Samedi 19 Juillet 1913

Le plus grand Journal d'Art la Belgique

TRIBUNE D'ART, LIBRE ET INDÉPENDANTE

ABONNEMENTS:

Belgique: Un an 5 francs. ETRANGER: Un an 8 francs.

La responsabilité des articles incombe à leurs auteurs.

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont 2 exemplaires nous seront envoyés.

Les articles anonymes ne sont pas insérés.

Directeur: Alfred LANCE. Tél. 3443 Rédacteur en Chef: Julien FLAMENT

Adresser toute la correspondance aux Bureaux du Journal: RUE LULAY, 2, Liége Bureaux à Bruxelles: RUE DES COTEAUX, 299

ANNONCES:

ON TRAITE A FORFAIT.

La ligne (en chronique, 2° et 3° pages), 50 centimes. En échos, 3 fr.

os académies de musique.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. Défense de reproduire les articles sans citer la source.

Tribune Libre

LA JOURNÉE DU COO HARDI

Ce 13 juillet 1913, comme les flaminleur haine de la culture latine, ce jourrecevait ses Souverains.

Ceux-ci — pourquoi, mon Dieu! et pour la Liberté! faut-il qu'on nous connaisse peu à la Cour - ne venaient pas sans appréhension. L'on a fait à Liége, et au mouvement wallon par-dessus le marché, une réputation d'anticléricalisme. Les Wallons, sans distinction d'opinions, goûtent peu les capitulations du gouvernement devant la contrainte flamingante. Le Roi et ses ministres s'attendaient à des protestations.

La journée entière fut une protesta-

**

Ces coqs innombrables, rouge sur jaune, c'était une protestation. En vain, quelques pointus s'étaient évertués à faire partager leurs risibles terreurs. En vain, quelques commerçants avaient cédé à de peu louables pressions. Aux façades, aux vitrines, aux chapeaux, au guidon des vélos, aux phares des autos, au fouet des cochers, le Coq hardi flottait au vent. Cravaté des couleurs nationales, il affirmait la volonté des Wallons de rester Belges; Coq hardi, frère du Coq gaulois, dont le cocorico fait lever le soleil, il disait nos ascendances latines, nos « amitiés françaises »; fièrement campé, prêt à se battre, il chantait notre amour ardent de la petite Patrie, notre révolte contre les lois de contrainte, notre résolution de vivre désormais libres et respectés.

L'on a pu critiquer le choix de l'emles indications de l'Assemblée Wal- flamingante. On lui dénie toute gloire doré, du mulet brun et de la mer verte.. drapeaux. Car nous avons vu des Coqs pement présent, on la froisse dans ses regardant la hampe ou lui tournant le pendu les pattes en l'air, le beau Coq de pourpre sur champ d'or disait toujours la même chose, et c'était bien l'es-

Emblème de la Wallonie, unie enfin pour la défense de ses droits, il parlait français, car le français est la seule langue que l'on parle en Belgique, celle que comprennent tous les Wallons... et beaucoup de Flamands. Obviant à la imposé le respect à l'orangisme fladiversité des patois de Wallonie et de mand, ils veulent lui rester fidèles. Flandre, le français, langue officielle Mais ils ont — et la civilisation franen Belgique, doit être la langue officielle du mouvement wallon.

**

C'était une protestation que le programme de la Joveuse Entrée. Ouvrez un manuel d'histoire, un guide, un dictionnaire: il y a des héros flamands, des artistes flamands, une race, un art flamands, une langue flamande en Belgique; il n'y a pas de Wallons, il n'y a pas de Wallonie, car ce mot, à de plus royalistes que le Roi, paraît séparatiste et sacrilège.

Sur le parcours du cortège royal, Rogier, Charlemagne et Grétry érigeaient le. Il fut l'ombre au riant tableau de leur protestation de bronze. Le vieux votre Joyeuse Entrée, malgré les fleurs, Palais d'Erard de la Marck; l'Hôtel- les drapeaux et les ovations. Nous nous de-Ville du XVIIIe siècle, le Musée en excusons, Sire; mais cette protesta-Curtius, la Maison Grétry, toute notre tion était nécessaire. histoire écrite dans la pierre a fait accueil aux Visiteurs Royaux.

charmant, sont allés fleurir l'image Sire, le peuple d'ici ne veut pas moud'un de nos héros les plus chers, maître rir; il veut vivre, vivre dans la pléni-

lui, monsieur Kleyer, vous avez racheté de sa douleur. L'irréparable n'est pas bien des péchés contre Liége-la-Wal- encore accompli. La paix peut régner lonne et nous vous en savons gré pour encore, si Vous le voulez.

Vous avez bien parlé des « commu- Voilà ce que disait le cri. Peu nous niers » - c'est un reste de l'histoire de chaut des interprétations tendancieuses, Belgique flamandisée. Mais vous avez d'où qu'elles viennent. Maintenant, parlé de la querelle des origines et des amis, à l'œuvre! pour que libre et vaillangues; vous en avez souhaité l'apai- lante et glorieuse toujours vive la Walsement par la tolérance et la modéra-lonie!

tion. Et qui donc opprime-t-on ici? Vous avez déroulé la guirlande har-Lattre, Gossec, Méhul, Grétry, Vieuxtemps, César Franck. Vous avez parlé des respleus, paskèyes et cramignons, évoquant l'âme claire et chantante de notre race. Vous avez, à propos de la Maison Curtius, loué « cette architecture méconnue jusqu'ici, mais dont l'élégance et l'originalité dénotent, chez le peuple qui l'a produite, une conception artistique très individuelle et très puis-

sante à la fois. » Enfin, vous avez nommé la Wallonie! Vous avez osé ce nom magique et doux, ce mot de maléfice et d'amour, tre visite, votre salut à ses artistes, à ses héros, la consécration officielle de son nom, voilà ce dont la Wallonie Vous est redevable. Elle ne l'oubliera

gants fêtaient Groeninghe et clamaient avez reconnu la grande part des Wallons dans l'indépendance de la Bellà, dis-je, Liége, capitale de Wallonie, gique. Souvenez-vous en, Sire, ils lut-dore... taient alors pour la Patrie, mais surtout

> Dédaigneux des platitudes intéressées, des conseils serviles, vous avez, au boulevard Piercot, salué le Coq hardi, incliné sur votre passage. Vous, la joie de leurs couleurs vives et à cette Madame la Reine, petite fée échappée fenêtre là-bas une accorte servante secoue d'un conte, frêle sainte descendue d'un vitrail, Vous avez accepté l'éventail jaune au Coq wallon, que Vous offraient les Femmes de Wallonie. Vous avez, protocole. Qu'est-ce au juste, ce protocole, qui défend aux Reines de s'é-

Par ce geste, Madame, par votre sa-

royal (au pied de la statue de Rogier, temps à autre un peu d'ombre vient . fleurie et pavoisée, au long des boulevards, rue du Pont-d'Avroy, place St-Lambert, place St-Barthélemy, rue des Récollets, boulevard Piercot), on a crié: « Vive la Wallonie! »

Des journaux très graves - trop graves! — et plus courtisans que courtois, incriminent cette protestation. Que voulait dire ce cri?

Il disait très simplement, très nettement aussi : « Sire, il y a une Wallonie. Peut-être, on ne Vous l'a pas appris; peut-être l'avez-Vous oublié. Elle existe pourtant; elle existe si réellement blème ou des couleurs. Venant plus tôt, méconnue et obscurcie par la morgue et ils sentent vaguement la beauté de Su. lonne eussent assuré l'uniformité des dans le passé; on entrave son déveloptes et dans toutes les positions. Mais, bilités de son avenir, cependant qu'on lui prêtent des aventures merveilleuses. vit de son labeur incessant. On, ce n'est dos, planant tout droit sur la foule ou pas la Belgique: ce ne sont pas les Flamands; ce sont les flamingants.

Par malheur, les flamingants entraîflamand. La Belgique, pour l'étranger, c'est la Flandre! Vous voulez être, Sire, le roi de tous les Belges. Eh bien, les Wallons commencent à manquer d'air - et de patience! - en Belgique. Cette Belgique qu'ils ont faite et dont ils ont çaise a — des droits que l'on mécon-

naît et que l'on viole tous les jours! Sire, ily a une Wallonie qui s'affirme, qui s'unit, qui proteste. Elle ne protesoui, Gazette! - libéraux - oui,

Journal! — catholiques, libéraux et socialistes wallons, nous crions: Vive la Wallonie!

je le sais — troublé Votre âme roya-

Il faut que la plainte du peuple souffrant arrive jusqu'au trône. Sire, Vous Et les petits Princes, en un geste aimez, paraît-il, la justice et la liberté. tude de ses droits et de son indépen-Protestation encore que le discours dance. Il Vous a cru assez sage que du bourgmestre. Ah! ce discours! Par pour entendre le cri de sa conscience et

Julien FLAMENT.



Je suis couché sur le dos et le soleil que, en a caricaturé certains que, quelque dont la tendre musique rythme le cours baigne mon corps tout entier. Mes cheveux de nos fleuves et le halètement des usines comme elle fait battre nos flottent, un peu fous, dans le vent salé et cœurs. Et vous, Sire, Vous avez aussi mes joues se colorent lentement, de l'iode nommé la Wallonie! L'honneur de vo- et du sel que la mer y apporte.

Qui vais-je donc égratigner?

Là-bas des gens prennent leur bain. Les hommes sont solides et nerveux et le calecon leur va bien; les femmes sont gravez pas craint d'évoquer 1830. Vous enfants qui jouent dans leau et ils forment la belle allure des lanciers... mais n'y au-

Qui vais-je donc égratigner?

oyats rayent leur sable blanc ; des villas mais invisibles de la plupart des officiers. bleues aux toits rouges jettent à l'horizon une nappe blanche dans le vent...

blondes et elles ont les joues brunes ; elles avec votre grâce délicieuse, bravé le ont l'air de belles pêches mûres et leurs yeux bleus ont les reflets de beaux étangs tranquilles.

Sur le sable, il y a des pelles d'acier lut, Sire, vous avez exorcisé le Coq bleu, de petites charrettes jaunes et des drapeaux de toutes couleurs...

Je suis couché sur le dos, tout cela hait, ce dimanche. Enfin, sur tout le parcours du cortège joue dans mes yeux à demi-fermés et de c'est mon drapeau wallon au cog hardy qui joue avec le soleil.

> Qui vais-je donc égratigner? Je connais un pêcheur qui s'appelle Sus la couleur du cuir tanné. Il s'habille de iaune et quand il entre dans l'eau verte de la mer, monté sur son mulet docile,

écarquillent leurs yeux. Les enfants sont sensibles à la couleur. qu'elle souffre. Elle souffre de se voir ils goûtent la magie de certains paysage.

auec le balancier de ses filets, les enfants

Sus leur rappelle les Indiens du cinéde toutes les tailles, de toutes les tein- affinités latines, on amoindrit les possi- matographe et leurs petits cerveaux naifs

Qui vais-je donc égratigner? Sus ignore la guerre des Balkans Liége-Attractions et les chars de M. Aug. nent les masses profondes du peuple Javaux, mais Sus aime les enfants et il Le soleil allon les peignit de ses rayons; aux connaît Compère Guilleri.

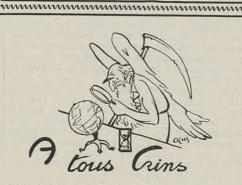
> Le soleil s'abaisse doucement vers la mieux que tantôt les petits bateaux qui les coudeurs de la petite Patrie.

J'ai plongé mon corps dans l'eau et du sel a frotté ma peau ; des vagues blanches ment des Six cents Franchimontois. sont venues s'écraser sur mon dos et j'ai terait pas, si on ne l'y contraignait. reçu des gifles de saumure. Maintenant, On, ce sont les flamingants. Alors, so- j'apprécie ma lassitude, mon corps s'est cialistes — oui, Peuple! — catholiques moulé dans la dune et le sable chaud me fait un lit d'une exquise douceur.

Et mon esprit, pareil à mon corps. s'emplit d'un repos voluptueux.

Je suis bon, j'aiment les gens qui passent Ce cri, Sire, Vous l'avez entendu. et qui font des taches d'ombre tout autour Sans doute l'aurez-Vous compris. Il a de ma couche; je suis doux, je deviens sentimental, je rentre mes griffes. Qui voulez-vous donc que j'égratigne ?

TEDDY.



Dimanche dernier, ce fut charmant d'enrain et de cordialité. Les Liégeois n'aiment oas les «façons» et c'est sans pose aucune en dépit des officialités inévitables, qu'ils recurent leurs souverains.

Le Roi a paru un peu froid, mais la Reine, ouriante dans les soies mauves de sa toiette, a eu les sympathies de la foule qui sa luait en Elle l'âme charitable et la mère dévouée, car les petits princes étaient du cortège, et je ne doute pas que, même les plus ouges politiciens, ne les aient jugés charmants au possible; tous trois ont ce privilège de jeunesse qu'est la séduction.

A côté des souverains, et tout autour l'eux, pour mieux dire caracolaient les soldats de toutes armes et de toutes couleurs. Il y en avait d'imposants; il y en avait aussi de comiques.

Notre ami Jacques Ochs, qui ne raté aucune occasion d'affiler son pinceau ironi-

donne aux honorables officiers belges les tenues d'um autre âge qu'en leur impose?

vre de piété artistique et patriotique, en dépit de toutes les difficultés... et de l'Echevin à son jeu magnifique.

Très acclamé, M. Herman a reçu des lauriers, palmes et fleurs, juste hommage rendu des Beaux-Arts. ues d'un autre âge qu'on leur impose?..

Certes, pour ne parler que des corps liégeois que nous croisons quotidiennement, les Même, comme le Gouverneur à votre cieuses, quelques-unes sont jolies et le artilleurs ont une tenue sobre et sérieuse, arrivée au Palais provincial, Vous n'a- caleçon leur va mieux encore; il y a des les famtassins aussi, et l'on ne peut discuter des groupes admirables, que le soleil rait-il pas, ô Monsieur le Ministre de la Guerre, à la fois économie et preuve de goût à diminuer cet étalage exagéré de galons d'or qui serpentent avec une outrance Derrière moi les dunes s'étalent et les un tantinet puérile sur les manches, désor

Ces. Messieurs seraient peut-être bien les oremiers à applaudir cette réforme, car enfin le galon d'or coûte cher et chacun de nous sait bien que les officiers d'aujour d'hui portent leurs brillantes qualités en de-Des jeunes filles passent. Elles sont dons et que ce clinquant démesuré n'ajoute ien à leur vrai mérite.

Et maintenant, m'objecterez-vous, c'est un opinion. Evidemment et je la donne pour ce qu'elle vaut.

J'ai vu qu'on « essayait » enfin les illuninations de la place Saint-Lambert. Elles ont donc une chance de fonctionner à sou-

C'est très bien, seulement cet « essai » n vous semble-t-il pas un peu... tardif. Offenbach écrivit sur un thème à peu prè-

Louis JIHEL.

Tous les samedis, à 4 heures LE CRI DE LIÉGE donne les dernières nouvelles littéraires artistiques, mondaines et sportives = = = = = = =

LES QUATRE VENTS...

·······

FLEURS DE WALLONIE...

Robustes, rustiques, « Gaillardes », elles oussent, au gré du vent, dans le's parterres campagnard, voire dans les jardins de curé, jours ardents de 1789, la pourpre et l'or de leur corolle fleurit la boutonnière des Patriotes liégeois.

Ce dimanche, en gerbe éclatante, elles di mer. Son disque rouge effleure les chemi- saient, à Charles Rogier, la gratitude wallonnées d'un vapeur qui passe et l'on distingue ne. Sur toutes les poitrines, elles mettaient

Rouge et jaune, comme le drapeau liégeois: vert et blanc, comme l'étendard de Verviers, l'ordre de Léopold, sont presque des officiels sont les petites fleurs vendues pour le monupourtant. Vrindts, par surcrôt, bibliothécaire de la Ville, est fonctionnaire!

Elles unissent ainsi deux villes, séparées parfois par l'esprit de clocher, par le parti- de M. Falloise? cularisme jaloux qui fit tant de mal à notre Wallonie. Aux jours du péril, aujourd'hui comme aux heures sanglantes de 1468, les deux cités se tendent et se serrent une main

Une fleur sert au Musée de la Vie wallonne, herbier des fleurs modestes de notre vie populaires. L'autre tresse aux martyrs franchimontois la guirlande de notre souvenir. Fleurissez-vous! Fleurissez-vous!

GIROUETTE. ·······



Le « Cri de Liége » est en vente : à Liége, dans toutes les aubettes de la maison Bellens et chez tous les marchands de jour-

A Bruxelles, dans toutes les aubettes et chez tous les marchands, desservis par l'Agence Dechenne.

務 務 發

Nous avons à signaler à nos lecteurs les nouvelles et brillantes collaborations que le « Cri de Liége » récolte à Bruxelles. Cions, parmi les derniers venus, MM. Charles Forgeois, wallom et liégeois, rédacteur en hef du vaillant journal, l' «Essor littéraire», donts nous publierons sous peu une pièce de belle envolée; Max Springael et Jean Carpay, deux jeunes polémistes qui ont mis leur fougue au service de la cause wallonne, et qui nous ont promis une collaboration assidue. A tous, nous souhaitons la bienvenue. Nos olonnes sont ouvertes à tous les talents, du noment qu'ils concourent à la grandeur de a Patrie wallonne!-

發 發 發

L e Musée de la Vie Wallonne sera installé dans la partie de la maison Curtius, que la Ville fait restaurer en ce moment.

Où élèvera-t-on le monument Lemonnier? On sait que la commune d'Ixelles avait pris l'avance et avait offert un emplacement sur les bords des étangs fameux, mon loin de l'endroit où le grand écrivain habita long-temps. On parle également de le placer au centre de Bruxelles. Il serait question du terre-plein situé devant les bâtiments de la Société Générale, ancien Marché au Bois. La Ville de Bruxelles serait prochainement appeée à se prononcer.

務 務 務

L'Académie des beaux-arts a — annoncent les journaux parisiens — décerné le grand prix de Rome pour la musique. Cette année il y avait à décerner deux grands prix. Le 1er grand prix échoit à MIle Lilli Boulanger, jeune artiste de 20 ans. Le 2e grand prix échoit à M. Delvincourt.

C'est la première fois qu'une femme obtient le grand prix de Rome pour la musique. Mlle Heuvelmans, qui a obtenu il y a quel-ques années le grand prix de Rome pour la sculpture, a été déjà admise à la Villa Mé-

務 務 務

Une œuvre lyrique liégeoise.
On ammonce que le compositeur E. d
Béhault et le poète Géo Drains achèvent u semblable une musique bien drôle. Je crois drame lyrique en 3 actes et 4 tableaux : « L Hiercheuse ». L'œuvre, située à Liége, me scène l'âme courageuse et poétique de no mineurs. Le dernier acte se passant au fond d'une mine, les deux auteurs, afin de se do-cumenter, sont descendus à la houillère de Xhorée, à Flémalle-Grande.

務 務 務

Petites nouvelles du Pavillon : Georges Ista écrirait seul la revue du Pavillon. C'est, croyons-nous, la première fois où le cas se présente.

Le répertoire wallon comprendrait des œu-vres de G. Thiriart, Th. Bovy, V. Carpentier Vres de G. Thirlatt, Th. Bovy, V. Carpentier et peut-être H. Simon.

Mais que devient, dans tout cela, notre ami Oudart? Nous nous réjouissions des bonnes soirées de comédie que nous promettait ce

Ou bien, verrons-nous Oudart en wallon?

發 發 發 La « Maison flamande » — qui fait tout doucement faillite, au milieu de l'indifférence générale, avait arboré dimanche un drapeu indéfinissable — belge, flamand, on ne sait pas! et... un drapeau hollandais!!! Il y avait, c'est vrai, une mission hollandai. se au Palais. D'autre part, ce geste est assez naturel à des gens qui regrettent 1830. Enfin, un écriteau portait : Fenêtre à louer! Enfin, un écriteau portait : Fenêtre à louer! ciaires. Un procès vient de surgir entre l'au-sur la « maison flamande ». En français... et teur et son héros, le sieur Eugène De Graeve, sans traduction?

務 務 務 dialectale. Mais... Vrindts et Simon n'avaient

pas été invités. Nos deux grands écrivains, chevaliers de

Quand donc, par le fer, le feu, la corde ou le poison, tranchera-t-on les jours scabinaux

链 链 链

Les bons chansonniers du Cabaret Wallon, ont donné dimanche soir, au pied du Perron illuminé, une audition de leurs chansons, vendues au profit du Monument aux 300 Franchimontois

£2 £2 £2

L'on a beaucoup admiré dimanche le «Cor tège des Vieilles Chansons et c'était jus Nous en parlerors plus longuement. après l'avoir mieux vu.

Dès aujourd'hui, un souhait : Les costumes et le matériel du cortège ne pourraient-

ils être conservés pour former les élément d'un cortège annuel?

務 務 發 Le compositeur liégeois Philippe Rüffer, qui s'est installé depuis nombre d'an nées à Berlin, vient de remporter, dans sa ville d'élection, un succès considérable avec son «Merlin»: Le duo final du ler acte reçu un accueil enthousiaste. L'auteur qui se trouvait au premier rang des fauteuils d'or chestre, a dû se lever pour saluer, puis fu obligé de se rendre sur la scène pour saluer nouveau le public. Le rideau fut relevé une érie de fois

Philippe Rüffer vient d'être nommé dans 'Ordre de l'Aigle Rouge.

發 發 發

la Monnaie, comme nouveautés dès à pré A la Monnaie, comme nouveaux saison prochaine, sent annoncées, pour la saison prochaine, on aura les «Joyaux de la Madone», de M. Gabrie Wolff-Ferrari; « Pénélope », de M. Gabriel Fauré ; «Cachaprès», de M. Casadessus, et Il y aura une série de représentations ita-iennes avec un trio d'artistes réputés : la antatrice Emmy Destinn, le ténor Martinell

et le baryton Dihn Gilly.

A la vente des œuvres d'art de la collection Vanderstappen, qui vient d'avoir lieu à Bruxelles, la Bibliothèque royale a acquis pour 325 francs le manuscrit de « Claudine Lamour », de Camille Lemonnier. Une copie retouchée par l'auteur d'une œuvre de Verhaeren a fait 300 francs. La partition originale du «Mort», de Léon Dubois a été acqui se pour 100 francs. Ce sont là des records pour nos écrivains

務 務 務

務 務 務

Nos artistes à l'étranger. On apprend par les journaux de La

son jeu magnifique. Nous sommes hmeureux d'enregistrer ce Nous sommes hmeureux d'enregistrer ce double succès, car depuis longtemps, ces deux artistes se font apprécier à l'étranger et c'est un grand honneur pour le Conservatoire royal de musique de Liége et pour notre pays, de voir le plus grand orchestre français et le public d'élite de la Hollande s'unir pour fêter et admirer nos illustres compatriotes qui travaillent ainsi à continuer le ben reaper de ravaillent ainsi à continuer le bon renom de

務 務 務

Quelle est la véritable origine des droits d'auteur qu'on vient de consacrer une fois de plus en fêtant les noces de diamant de la Société des Gens de Lettres? Pour ceux-ci comme pour les auteurs dramatiques, c'est

i Quinault qu'elle remonte. Ayant écrit les « Rivales », en 1655, Quinault, tout jeune débutant, allait en être réduit à vendre à vil prix cette comédie à une troupe de passage : on lui en offrait cin-quante écus. Il s'avisa alors de proposer aux médiens sa pièce sans autre rétribution que e prélèvement du neuvième de la recette tant qu'on la jouerait. Le marché fut accepté, et ce jour date réellement ce qu'on a appeé d'abord la «part d'auteur », puis les droits

務 務 發

Des télégraphistes belges qui ont fait leur chemin. Le puissant romancier de la « Vague Rouge», écrit «Comœdia», a été fait commandeur de la Légion d'Honneur. Voilà une décoration

qui — à l'encontre de beaucoup d'autres — ne trouvera que d'unanimes approbations dans le monde des lettres. La cravate de J.-H. Rosny aîné sera même fêtée par nos amis d'outre-Manche, qui s'énorgueillissent de l'é-crivain comme d'un de leurs compatriotes. Il est vrai que J.-H. Rosny est un peu Anglais. Avant de devenir l'original écrivain qu'il est aujourd'hui, il fut employé à l'admiistration des télégraphes de Londres. A cette spoque, J.-H. Rosny était déjà un profond observateur, et son stage dans l'administra-tion postale anglaise nous a valu cet original

et beau roman : «Nell Horn».

A cette remarque du journal français, notre excellent confrère, le «Courrier théâtral»,

ppose cette rectification oppose cette rectification:

Nous ignorions absolument, écrit «Le Courrier théâtral», que Rosmy eût été employé à l'administration des télégraphes à Londres.

Mais ce que nous savons bien, c'est que les deux Rosny, dont le véritable mom est Boex, nés à Bruxelles, furent télégraphistes à Bruvelles Nord et qu'ils démissionnèment, reu xelles-Nord et qu'ils démissionnèrent peu après leur entrée dans l'administration. On ne peut pas dire qu'ils eurent tort ; ils ont bien fait leur chemin depuis.

務 務 務 Qui ne connaît le drame de M. César Van Cauwenberghe, «Les Frères De Graeve», dont le succès a fait le tour du pays et de l'étranger? Il semble que la vogue n'en soit point épuisée, si l'on en croit les échos judicelui-là même qui jadis, en maintes conférences, fit le récit de ses aventures et clama son innocence à son retour du Bagne de

Le cortège des Vieilles Chansons a défilé, aux Terrasses, devant des invités fort peu initiés aux beautés de notre littérature de première instance d'Anvers pour voir soionner le différend entre parties au sujet de droits de représentation et d'auteur de la

pièce de théâtre. La deuxième chambre déboute le demandeur de toutes prétentions contre l'auteur. Le jugement constate que, par acte du 21 octo-bre 1904, De Graeve a reçu le solde de son dû, et qu'à cette date il a renoncé à tous droits ultérieurs, autorisant M. César Van Cauwenberghe à faire représenter le drame en toutes langues et en tous pays pour son compte ex-

Ce drame a été joué aux Variétés sous le titre de : « La Bouée Humaine ».

蔡 蔡 蔡

Voici les titres des revues composées par M. Bartholomez :

" Faut voir ça! », avec Nello Breteuil.

" Liége Féerique », avec Georges Garnir.

" Tiens, voilà Mathieu! », avec Peclers.

" Tutûte! », idem.

" Taisez-vous, Joseph », idem.

" La vivous dis qu'ca! » idem.

« Je n'vous dis qu'ça! », idem. « Ouvrez l'œil! », idem. « Servez chaud », idem. « S'il Ams on va chanter » (pour Ams, id. « En avant la musique! » (Jemeppe). « Allons-y gaîment » (Jemeppe), avec Pe-

« On passe les baguettes » (Herstal), seul. « Liége-Baraque! », avec M. Ista. Ces revues ont, on le conçoit, acquis à l'ami Bartholomez des rentes confortables. Il va se reposer... en mettant en wallon pour le Communal, « L'Entreprise de M. Cabolet ».

Car Ch. Bartholomez — l'eusses-tu-cru? -quitte le Pavillon de Flore.

蔡 蔡 蔡 Question intéressante de M. Asou au Ministre de la Guerre et nette, pour cette ois, la réponse. Il s'agit de la loi sur l'em-

ploi des langues dans l'armée. « On a soutenu, disait M. Asou, que tous les gradés devaient être à même de converser dans les deux langues avec le soldat, par conséquent de connaître le flanmand, en toute hypothèse, qu'ils sortent des écoles ou du rang. Les Wallons ont intérêt à savoir s'il en

era ainsi.» Et le député de Tournai ajoutait : « Je demande donc si, dans l'avenir, on ourra encore être nommé caporal, brigadier ou sous-officier, bien qu'ignorant le fla-

Le ministre a répondu catégoriquement : Oui ». Mon Dieu! si les flamingants se contenaient de faire voter des lois pour le princi-

pe, et de ne pas les faire appliquer, nous pourrions nous entendre... 務 務 務

D'un confrère bruxellois ces jolies notes : Om avait eu dimanche beaucoup de jolies idées à Liége. La plus touchante fut peut-être celle de ces femmes du peuple qui offraient à la princesse Marie-José des pou-pées. Lorsque la famille royale est montée dans le train qui la ramenait à Bruxelles, la Haye et de Rotterdam, que le violoniste Char-les Herman a remporté un vrai triomphe à de ces poupées, et l'on en a transporté de la jour, nous retrouverons en un album amusant.

Nous parlerons longuement du Musée Grél'um des grands concerts symphoniques de
A mon tour, et puisqu'il faut qu'un satiriste découvre toujours le petit ridicule des
choses humaines, me sera-t-il permis de cri

Ties Herman a remporté un vrai triomphe à
l'um des grands concerts symphoniques de
Scheveningen avec l'orchestre Lamoureux de
riste découvre toujours le petit ridicule des
choses humaines, me sera-t-il permis de cri

Ties Herman a remporté un vrai triomphe à
l'um des grands concerts symphoniques de
Scheveningen avec l'orchestre Lamoureux de
riste découvre toujours le petit ridicule des
choses humaines, me sera-t-il permis de cri
artistes d'avoir mené à bonne fin cette œules Herman a remporté un vrai triomphe à
l'um des grands concerts symphoniques
Scheveningen avec l'orchestre Lamoureux de
généralement de très humbles poupées de
quelques sous, de celles devant lesquelles
rient ou rêvent les petites filles n'avaient
royal de Liége, ler prix de Rome en 1897.

POUR NOS HEROS

Souscription pour la commémoration de GEORGES KRINS, héros du "Titanic,,

0.50

Sous le patronage de

munal, président de la Ligue wallonne de Liége J. Roger, conseiller provincial, président de la Ligue nationale antiflamingante; Sylvain Dupuis, directeur du Conservatoire royal de musique de Liége; chevalier M. de Thier, Directeur du Journal « La Report des ligues de la Ligue nationale antiflamingante; Sylvain Dupuis, directeur du Conservatoire royal de Belgique; N. Desart et L. Jihel, hommes de Belgique; N. Desart et L. Jihel, hommes de Belgique; N. Desart et L. Jihel, hommes

Report des listes précèdente: 1,153.45

MM. Oscar Dossin, Liége ... 5.—
Hubert Leloup, Spa... 2.—
René Bohet, Spa ... 5.—
Rogister, Spa ... 5.—
H. Troeger, Spa ... 2.—
L. Lamar Spa... 1.—

J. Jamar, Spa Louis Bontemps, Spa

Louis Bontemps, Spa

J. Pironet, Spa

Joseph Jehin, Spa

J. Thélen, Spa

H. Fraikin, Liége

A. Huet, Liége

H. Ancion, Juslenville

J. Pottier, Liége

J. Dethier, Liége

L. Bouchoms, Liége

L. Kodeck, Liége

L. Kodeck, Liége

Kodeck, Liége

Meuse »; A. Thuillier, directeur du «Journal Mme la baronne de Waha, présidente de l'Union des Femmes de Wallonie; MM. Nic.

Coblet et Léon Troclet, députés de Liége; Coscar Colson, directeur de «Wallonia»; Dr A. de Damseaux, ancien bourgmestre de Spa; chanoine baron de Lafontaine, curé-doyen de Spa; baron Hector

	(i)	
Maurice Stassart		1
Emile Troegen		1
François Goulevant		1.—
J. Breeur		1.—
		0.50
Th. Gavage		0.50
E. Duguet		0.50
O. Grisar		
Illisible		0.50
J. Debeur		5.—
Lousberg		1.—
Jehin (?)		0.50
R. Jehin	***	0.50
E. Tefnis		0.50
Illisible		2.—
M. Delderenne	***	1
R. Béhren		0.50
J. Leroy		1
Magnée		0.50
		5.—
J. Van Dyck		1.—
Ch. Thyse		î.—
Poland		0.50
Boland		1.—
S. Christophe	***	0.50
Jean Decey	***	
J. Lambou		1
Tessin		1.—
Eug. Gilson	16.63	0.50

A reporter. 1,224.20

modestes jouets, que cette enfant pourrait ne pas aimer ce qu'aiment les autres enfants. Devant la fille du Roi, elles étaient restées des mamans attendries et confiantes.

Il faut souhaiter que la petite princesse

conserve précieusement les poupées de Liége Plus tard, quand elle comprendra, elles lu parleront un langage émouvant.

務 務 務

A. DUPARQUE, bijoutier. — LIQUIDA-LES TRANSFORMATIONS.

發 發 發 -41295 ------

Une touchante histoire qui nous vient de Une touchante histoire qui nous vient de Liége. Voici quelques semaines, mourait une fillette de cinq ans, que, par hasard, quelque temps auparavant, un cinéma, opérant à l'Acclimatation avait enregistrée jouant avec de petites amies.

La mère apprit que ce film existait, et qu'il se déroule dans les établissements «ad hoc», changeant de quartier chaque semaine.

Et voilà pourquoi, tantôt ici, tantôt là, cha-

Et voilà pourquoi, tantôt ici, tantôt là, cha

que soir, les spectateurs venus dans un cinéma pour s'amuser, voient parmi eux une femme en deuil, pleurant silencieusement au « passage » d'un film pourtant nullement triste : c'est la maman qui vient revoir un instant l'image adorée, encore vivante...

Le chemisier Alfred Lance Junior a reçu de folies nouveautés pour l'été 1913. Il serait très heureux de les soumettre à sa nombreuse clientèle.

15, rue du Pont-d'Ile, 15. Téléphone 3443. ITÉ de CHEMISES SUR MESURE. Enseigne du Petit Chasseur Rouge.

菸 菸 菸

Une abounée nous demande de proteste contre un oubli commis dimanche dernier. La statue de Grétry — que l'on fêtait -était maigrement onnée d'ampoules électri ques. Ni fleurs, ni couronnes, ni drapeaux!

L'on aurait pu y songer. Pourquoi, d'autre part, garnir la salle des Pas Perdus de l'Hôtel de Ville de moulages d'après l'antique. N'avons-nous pas des sta-tues de maîtres liégeois, sans parler de la collection Del Cour?

Les plus belles ombrelles! Maison Léon MONSEL fils, successeur de Beuvelet-Morel, Passage Lemonnier, 53-55.

至美 至美 至美

Les moindres de leurs gestes revêtaient aux yeux de la foule une signification. Certains de ces gestes furent amusants. Dans le train royal, au moment où les sou-

verains allaient quitter la gare des Guillemins; on attendait le signal du départ. Le Roi et la Reine étaient demeurés debout de-vant la grande portière; les enfants, eux, étaient plus loin, tous trois devant une glace. baissée. Tout d'abord ils demeurèrent immo-biles, mais bientôt l'impatience gagna le prince Charles, qui entama une courte dis-

cussion avec son frère.

— C'est de ce côté que nous allons, fit-il, en indiquant du doigt la direction de la locomotive. Non, répondit le prince Léopold, c'est

Mais non, mais non. C'est par là. Et le doigt de nouveau s'allongea en dehors de la portière. Soudain l'aîné se redressa et d'un ton im-

Charles, veux-tu... Ta main !..

C'était l'aîné qui rappelait aux convenan-ces, qui grondait le comte de Flandre...

發 發 發

Costumes en Toile, Coton, Gabardine, pour la ville, la pêche, l'auto et tous les sports.

Maison LANCE Junior 15, Rue du Pont d'Ile, 15

Enseigne du Petit Chasseur Rouge

彩 彩 彩

On lira, d'autre part, le récit des mésa-ventures de nos confrères. Il paraît que l'on la fait mieux encore. Les membres de l'Institut de France, délégués à l'inauguration de la Maison Grétry, étaient assis, dimanche, après-midi, non loin

de la Tribune royale. Un quelconque comitard serait venu les prier de se lever, leur aurait enlevé leurs sièges — Dieu sait pour qui! et les aurait laissés debout pour le passage du cortège. En quel Gendrin-les-Andouilles avait-on,

dimanche, recruté les Comités?

Les Commentaires

La bonne hospitalité liégeoise est légen-laire comme notre esprit frondeur et notre amour de l'indépendance. Si nous blaguons olontiers les «l'laminds», nous les accueil ons tout aussi volontiers, et cet accueil es el qu'au bout de deux générations, les Fla mands de Liége, séduits par notre humeur et par nos habitudes, deviennent eux-mêmes de bons Liégeois et même de bons Wallons.

Aussi, nous sommes-nous indignés, et avec

nous bien des Flamands de cette ville, de l'attitude insolente des gens de la Vlaamsch Huis, lors de l'inauguration de celle-ci. Que les Flamands se réunissent pour en tretenir entre eux des amitiés, pour cultiver leur esprit et leur art, rien de plus naturel. Mais ceux-là, en annonçant l'ouverture de eur Maison, avertirent le public qu'il s'a-gissait bien plus de placer, au cœur de la capitale des Wallons, une forteresse flamingante; ils publièrent une circulaire qui ne laissait aucun doute sur ces intentions. Il suffisait, d'ailleurs, de lire l'inscription de l'écusson placé sur le balcon de leur local, rue de Bruxelles, pour être convaincu qu'il était moins question d'amitié que d'hosti-

Dans une ville comme la nôtre, où, parmi es affirmations de notre régionalisme, mêle le plus fervent attachement à la lan-gue et au génie français, il était odieux d'insolence et d'ingratitude d'inscrire sur

une enseigne qu'une «garde de Groeninghe» était installée à Liége.

Sur cet écu, auprès du Lion noir, il y avait un tout petit perron liégeois, flanqué des lettres L K, ce qui semblait vouloir associer Liége à cette bande d'ennemis de nos plus chères pensées, de notre parler, de notre

Le souvenir du massacre des Eperons d'Or n'a que faire chez nous et, si nous avons laissé le drapeau de la «garde de Groeninghe» se promener parmi nos drapeaux, le jour de la Joyeuse Entrée, c'est que notre souci de l'hospitalité et de la politesse en vers les «étrangers» va décidément jusqu'à

Mais la Vlaamsch Huis a voulu ajouter une insolence à ces insolences et, à côté d'un curieux drapeau où un lion jaune sur un fond noir était encadré de bandes trico lores, elle déploya, dimanche, à sa corniche un long drapeau hollandais!

Partout ailleurs, chez le marchand de bière, de chocolat, de fromage, chez le con-sul des Pays-Bas, ce drapeau eût été un salut courtois à nos Souverains et à la joie des Liégeois; à la Vlaamsch Huis, au lendemain les manifestations de Gand, où des flamin gants osèrent dire à leur Roi qu'ils regret taient leur séparation d'avec la Hollande, c'était une provocation grossière que nous voulons signaler aux Liégeois. Il faut qu'ils sachent que leurs manières doucereuses de bons garçons, leur crainte d'exagérer, leur terreur de se compromettre en affirmant haut ce qu'ils pensent, les conduisent ainsi à se laisser insulter chez eux.

Le jour de la Joyeuse Entrée, des Wallons avaient voulu montrer le plus noble des patriotisme en rappelant que c'étaient de Liége qu'étaient partis les vrais auteurs de la révolution de 1830 et pendant qu'ils se nassaient autour du monument Rogier, avec

massaient autour du monument Rogier, avec leurs couleurs rouge et jaume, avec leurs coq hardy tout en fleurs, des Flamingants arboraient le drapeau des Pays-Bas à côté d'un autre qui ressemblait le moins possible au drapeau belge.

Il est temps que nous changions quelquesunes de nos manières et que, maîtres chez nous, nous entendions le demeurer. Par indolence, parce qu'il fait ici facile vivre en paix, nous n'avons pas voului jusqu'en ces derniers temps, nous déranger pour ce que nous considérions comme des choses futiles; nous nous sommes longtemps moqué des la est des dignitaires, des autorités, des invités... Seuls, les journalistes n'avaient pas été prévus... Patiemment, stoiquement, ils firent à nouveau contre mauvaise fortune bon pied et assistèrent, debout, au défillé du cortège des Vieilles Chansons. Puis on fut à la gare des Guillemins...

Le lendemain les journaux de la capitale, d'ailleurs et de Liége, publièrent le compterendu des fêtes... Et ce dut être une stupéfaction profonde chez ceux-là qui avaient compté sur la constante acceptation de beaunous nous sommes longtemps moqué des nous nous sommes longtemps moqué des Liégeois qui nous criaient «casse-cou!» avec tant de raison, à un moment où, si nous made » qu'ingénument ils s'étaient imagine avions suivi ces conseils, nous n'en serions recevoir, ils recevaient une vigoureuse fric pas à souffrir des pénibles aventures qui se multiplient autour de nous.

Car si mous avons une grande joie, si nous ressentons aujourd'hui la plus heureu-se fierté, si nous nous trouvons tout-à-coup rajeunis et cependant si près de nos ance ce noble mouvement qui anime le peupl wallon de Liége peut paraître, aux yeux de quelques gens comfits dans cette habitude de «bongarçonnisme »et dans cette indolence qui nous menait à la veulerie, comme un mouvement d'exaltés et de citoyens au patriotisme douteux.

de notre sol, puisoue c'est celui qui à tra vers tous les accidents de l'histoire nous est esté au cœur. Quel que soit le jeu de demain quel que soit le prince de demain, nous sommes un trop petit peuple pour songer à con quérir autrement que par nos sympathies, mais trop fier pour être jamais conquis. Liégeois, sous les dominations les plus urieusement diverses, nous sommes demeu curieusement diverses, mous sommes demeu-rés liégeois, sous Guillaume, comme sous le régime belge c'est le patriotisme du toit et de la langue, celui qui me cherche pas à s'expliquer avec des livres fabriqués pour la circonstance comme ceux de MM. Kurth et Pirenne, comme les manuels d'histoire de

Ceux qui, en acclamant le Roi, la Reine et les enfants royaux, dans une journée qui,

noue pouvons de le évoir, sera une journée historique, ont rapproché le plus près possible de leur loyalisme, leur amour de la Wallonie; ceux qui n'ont pas voulu séparer celui-ci de celui-là, ont, in consciemment, mais avec cette force admira ble des races que rien, ni le fer ni le feu, ni les lois, ni la diplomatie, ni les années de sommeil ne peuvent diminuer, montrer qu'ils étaient les fils des Liégeois de la Paix de Fexhe.

Nous acclamions alors aussi les princes l'on nous donnait, nous les aimions quand ils étaient bons, même quand ils étaient des étrangers; nous avions le res-pect des lois de tradition et des principes de la souveraineté; mais nous faisions la Paix de Fexhe, nous avions alors déjà notre coq hardy, sinon sur des drapeaux, certes dans notre volonté.

Tant pis pour les amateurs de lieux com-muns, nour les Liégeois qui croient satis-faire aux idées sacrées de la patrie en dé-layant dans leurs conversations et dans leurs

articles de journaux les couplets de Jenneval et le refrain de Clesse.

Laissons ce patriotisme doré sur tranche aux magistrats qui l'ont dans leur répertoire obligé et qui tirent leurs nobles sentiments de leur tiroir, avec leur écharpe et les discours fabriqués pour eux dans les pri-

Admiren- la manifestation wallonne de la

Joyeuse Entrée, comme un rappel magnifique d'ensemble, d'énergie et aussi de grâce, car il a suffi de fleurs, de chansons et de drapeaux, aux vieux souvenirs que les plus timides enseignent avec religion à leurs en-

Et puis, tout à coup, nous souvenant de la Vlaamsch Huis et de la «forteresse flamingante» ne faisons pas comme autrefois, ne haussons pas les épaules, ne méprisons plus ces attitudes méprisables, comme étant in-

dignes de notre mauvaise humeur.

Mais crions bien haut que nous ne voulons plus de ces insolences flamingantes chez nous, que nous ne armettrons plus au souvenir de Groeninghe d'être à Liége une sotte manifestation antifrançaise, et que, fiers et orgueilleux comme le monsieur qui a parlé au Roi, nous avons maintenant cette prétention d'A-- Quelqu'un à qui on ne marche "lus sur les pieds.

Un peu de rétrospective

Autorités — Organisateurs — Journalistes

On a tout dit sur la visite royale, qui fut pour la population liégeoise, l'occasion heureuse d'affirmer ses sentiments de loyalis

Mais on n'a pas tout dit sur les petits «à côtés» de cette grandiose manifestation, et à ce propos, il est nécessaire, croyons-nous, de faire quelques constatations qui comportent un enseignement dont les inté ressés pourront se souvenir pour faire cesser certaines situations dont jusqu'à présent on n'a point paru se soucier avec l'attention qu'elles méritent.

Peut-être a-t-on deviné déjà qu'il s'agit du rôle que l'on fit jouer Dimanche aux re-présentants des journaux chargés de rendre compte de la Joyeuse Entrée à Liége de nos

Nous ne parlerons, si vous le voulez, que le la manière extraordinaire dont nos confrères étrangers purent s'acquitter de la tâche peu aisée qu'ils assumaient ce Dinanche de visite Royale.

Beaucoup de choses avaient été prévues; le majestueux Protocole avait déterminé le fonctionnement des dignitaires des autorinant la marche... Seulement, dans cette par faite organisation du cortège, on avait tota-lement oublié MM. les journalistes, si ce lement oublé M.M. les journalistes, si ce n'est pour les communiqués qu'on faisait la gracieuseté de leur passer... On avait même arrangé tout cela de telle sorte qu'ils n'étaient point autorisés à suivre pédestre-ment le cortège royal! Il fallut bien pour-tant se résigner à les laisser se mêler à l'es-corte de cavalerie, d'une «façon discrète», sur le pas des chevaux... C'était vraiment une de ces grandes complaisances dont ils ne pouvaient assurément que se montrer satis-

Ils furent ainsi «sur pieds» de dix heures du matin à sept heures du soir, suant, souf-flant et prenant des notes. Mais d'autres personnes, puis d'autres encore, qui avaient obtenu le «laisser-passer» réglementaire, on ne sait en quelle qualité, vinrent faire du neportage consistant uniquement à contem-pler la Famille Royale et à tâcher de se mettre bien en vue pour les appareils ci-nématographiquees... Dès lors, au milieu de tous ces insignifiants paradeurs, la besogne des journalistes devint un véritable tour de forces. Quelques-uns d'entre eux se fâcherent, mais rien n'y fit, la masse des occasionnels reporters tint bon et c'est après ceux-ci -ue lo- gens de métier pénétrèrent dans les lieux officiels où un «laisser-pas-

ser spécial » donnait accès.
Enfin, les journalistes furent aux terrasses de l'Avenue Rogier, où d'autres orga nisateurs attendaient dans leur gloire, la boutonnière ouverte..

Là encore, tout avait été prévu pour l'ins

coup de choses de la part des journalistes, de constater qu'au lieu de la bonne « pommade » qu'ingénument ils s'étaient imaginé tion au vinaige. Cette fois ces bons journa listes avaient laissé leur souriante philo-sophie et souligné de bonne encre les singuliers procédés, le complet manque d'égards

lont ils avaient été l'objet. Passager accès de mauvaise humeur sans doute? Que non pas. Résultat de mille et une petites vexations qui font soudainement se lasser leur coutumière complaisance et leur fait revendiquer enfin la somme d'é gards auxquels ils ont droit de n'importe qui Et à présent que le fait est nettement éta-bli, il faudra bien qu'à Liége comme ail-leurs, on considère les représentants de la A la vérité notre patriotisme est le plus Presse, autrement que comme des « machi-clair, puisque c'est celui de mos morts et

Qui vivra verra FACTIONNAIRE.

RUE CATHÉDRALE, 92 LIEGE.



LETTRE D'ÉTUDIANT

Petite, l'autre jour j'errais par les chemins, Compulsant sans ardeur de sottes paperasses Et songeant à l'effroi des prochains exa-[mens. De mon cœur débordait l'ennui des heures

C'était - te souvient-il des autrefois si [beaux ?-

L'instant voluptueux, l'heure tendre, où l'on Taime A regarder, aux flancs obscurcis des coteaux, Glisser la traîne d'or du crépuscule blême. l'aurais voulu t'avoir près de moi, cœur à Comme jadis, les yeux dans les yeux, et te dire.

[vainqueur. Tout ce que mon exil renferme de martyre Mais, même fallût-il que le cœur se fanât Dans sa sublime soit d'aimer inassouvie, Le désir du diplôme et du mandarinat Doit être, paraît-il, l'idéal de la vie.

Dans l'orgueil rayonnant de notre amour

A. BUISSERET.

G. SCHREIBER, Fabricant, rue Pontad'ile, 34. Grand choix de sacs de dames. Porte-monnaie, Portefeuilles, Porte-Cigares. — Assortiment complet d'articles de voyages.

務 務 務

Souffrez-vous de MAUX DE TÊTE, MI-GRAINE, NÉVRALCIES, ne prenez que les cachets de MITINE, remède souve-rain (10 ans de succès). Fr. 1.50 l'étui tou-

Au Théâtre Communal Wallon

Interview de M. J. Schroeder

- Voyons, directeur, un mot sur la sa son prochaine? Avec son amabilité bon enfant, M. Schroeder nous dit plus d'un mot : — Comme vous le savez, je viens d'ou-vrir un cours d'art dramatique wallon. Ab-solument gratuit, ce cours s'adresse aux débutants comme laux amateurs qui voulraient se perfectionner. Une vingtaine d'é lèves se sont fait inscrire.

— Mais ceci va doubler votre besogne?

travail... eh oui! mais le travail, c'est la

Quels sont vos projets pour la saison prochaine? fonctionnement des dignitaires des autorités; l'on avait rigoureusement organisé le
cortège royal et assigné à chacun la place
qui lui revenait, depuis celle de M. Mignon
jusqu'à celle de l'escorte de cavalerie fermant la marche... Seulement, dans cette par ment : « Maladève di rinti », (2 actes), un acte de Tilkin, une opérette de Maubeuge et Midrolet, musique de Gérôme; enfin... la version wallonne de « l'Entreprise de M. Cabolet » que Peclers et Bartholomez achèvent en ce moment.

— Je le savais et n'en osais rien dire.

Quant à la troupe...

— Rien n'est définitif encore. Vous aurez la primeur de la liste, dès la signature des engagements. Pour le moment ne m'en de-

mandez pas davantage.

M. Schroeder est aussi discret quant à la question du local. La salle de la Société de gymnastique est louée pour deux ans.

Mais le Collège a, cette fois, le vir désir de résoudre la question. Des pourparlers sont engagés et l'on a le sérieux espoir de les voir aboutir bientôt... M. Schreder revient à ce cours d'art dra-matique, qui semble le passionner :

D'où sortent les vedettes d'aujour Des Sociétés dramatiques où ils se formè rent et qui disparaissent aujourd'hui. Il fal-lait remplacer l'école disparue, assurer le recrutement des scènes wallonnes et faire revivre, s'il se peut, les Cercles dramatiques d'où est sorti le mouvement actuel. — C'est d'ailleurs, disons-nous, un des rœux du Congrès Wallon de 1905, que vous

- Il y a eu une tentative aussitôt après que l'indifférence de certains a fait échouer. Celle-ci durera, je le veux fermement ; le Comité de surveillance, d'où part l'initia-tive me soutiendra de tout son pouvoir. Je tiens d'ailleurs à former des amateur

ayant déjà quelque instruction, quelque édu-cation. Cela est nécessaire, je crois, à la compréhension et du rôle et de la mise en scène. J'ai la confiance que mous ferons école, que nous aurons un théâtre bien nôtre, bien local, bien wallon.

Pour cela, il importe avant tout de jouer au naturel « dans les meubles », et non pour le public. En 1892, je menais au concours une troupe d'amateurs où figuraient, entre autres, Loncin et Halleux. Mes acceurs tournaient le dos au public, lorsque le

eu l'exigeait. Après le premier acte, le jury (que prési dait Lenoir, alors directeur du Théâtre Royal), le jury s'insurgea. Dès le second acte, le naturel des acteurs ébranla leur conviction. En fin de compte, nous obtînmes le premier prix à l'unanimité, par acclama-tion, avec félicitations au metteur en scène. Un mois après, tout le monde jouait, dos au public, face au décor!

La conversation va des souvenirs spirituellement évoqués, à la réouverture appro-chant. Et M. Schræder nous redit son attachement aux lettres patoisantes, à ce théâtre wallon qui n'est pas « une bonne affaire » mais une œuvre d'art populaire, de vulga risation, de bon régionalisme.

Julien FLAMENT.

Ostende (Villa mosane). Pension 1er or dre. - Rues de Vienne et Royale, 68. -Pour conditions, s'adresser à Em. Bodson, (Hôtel d'Angleterre) Liége.

Ces dessins, les derniers connus, sont appelés à avoir une grande valeur. S'adresser Maison Corbusier, rue du Pont d'Ile, 25. - Téléphone 2139.





(Cliché de la Garde Wallonne)

(Documents officiels)

L'Assemblée wallonne, en ses réunions de Mons et d'Ixelles (26 mars et 20 avril 1913), a adopté pour DRAPEAU WALLON le Coq rouge sur fond jaune, le drapeau étant cravaté aux couleurs nationales belges.

Les délégués de l'assemblée, chargés d'arrêter les détails du drapeau officiel, ont pris le 3 juillet 1913, les décisions suivantes:

Le drapeau est carré. Les grandeurs suivantes sont conseillées: 1.50×1.50, 2.10×2.10, 3.00×3.00.

Le drapeau porte un Coq hardy, SANS AUCUNE INSCRIPTION. Les couleurs sont: pour le fond, le jaune prangé; pour le coq, le rouge pourpre.

Le coq aura une hauteur égale aux 2/3 de

Donc, pour un drapeau de 1.50×1.50, le coq aura une hauteur de 1 m;
Pour un drapeau de 2.10×2.10, le coq aura une hauteur de 1 m. 40;

Pour un drapeau de 3.00 × 3.00, le coq aura une hauteur de 2 m.

Le coq officiel est celui que le peintre Pierre Paulus a dessiné. Une reproduction en est jointe à la présente note.

IL IMPORTE QUE LES CONTOURS ET LE TRACE INTERIEUR DES PLUMES ET DES AILES SOIT ABSOLUMENT SUIVI.

Le drapeau est cravaté d'une écharpe aux couleurs nationales belges. Cette écharpe a une largeur de 10 à 12 centimètres. L'un des bouts porte la date 1830, l'autre celle de 1912. Ces deux dates sont inscrites en noir sur la

bande jaune de la cravate.

N. B. — Le coq regarde la hampe.

Rassurons ceux de nos concitoyens qui, dès le 6 juillet — jour du Congrès wallon — ont arboré des drapeaux pius ou moins conformes au modèle officiel. Sans doute, il est — Mais ceci va doubler votre besogne?

— Je terminerai le cours le 15 septembre

— les rénétitions me prenant tout mon emps — et le reprendrai le quinze mai. Le pas moins nos griefs et nos espoirs. pas moins nos griefs et nos espoirs



Ci le pittoresque appel adressé aux habi tants d'Outre-Meuse et suivi avec le bel élar

« Mes Diins!

L'aweure dè r'eur' nosse binamé Roye e nosse si binamêye Royinne a s'èhardi qué qu's omes di coûr qui vôrit vèyi l' vi qwârtî D'ju d'la si gâlioter comme in'

mây' situ. Po z'av'ni à leu fin, ces djintis potinces sont oblidjî de fer 'ne tournêye amon turtos; ossu, mos espérans bim qui vos frez on bon akeûiy â cis qui vinrons torate kaker à voste ouh' âfisse de raskoyi vos lârdjesses, et v's'êtinde essônne po hâgnî aveu goss' les fleûrs, les mayes, drapeaux et banînes. Nos d'vans mostrer à l'famille Rwèyale qui n'savans nos y prinde. Lèye qui nos fait l'oneur de v'ni â pindèdje di crama, el mohone di nosse Grètry.

Grètry qu'tot l'monde pwète â nulêye, Nos autes wisse èl divrîs-gne pwèter. Lu, qui lèya po s'vîle cité Si cour d'ôr et s'grande rinoumêve.

Les vinâves, les lâdges et les streutès rowes, divet d'dohi d'gàliotèdjes, chasqueu ne deut fer n'fwèce: diloyî s'boûse et s'dire «I m'plait qu'on r'louke mi façade, qu'on dèye divins les gazettes qui les wallons ont todis stu, sèront todis ine race qui m'si lait nim fer l'bâbe, ni d'on pus grand, ni d'on pu dobe qui lu. Adon li Rwè et l'Rînne, ni vont min pinde li crama tos les djous, et co mon fer'ne djoyeuse intrêye comme is vin-ront fer l'13 djulette.

Po fièsti vosse djoyeuse intrêye Amon nos autes tot vinrèt foû, Li bon akeûy' so l'bwérd dès soû, Rawârdrè, Sire, Voste arrivêye. Djamây' les Vâlureux Lidgwês N'ont meskèyou let riknohance: Ci n'est nin chal qu'on fait l'èkwanse Dè brêre: « Viv' li Rinne, Viv' li Rwè! »

J. VRINDTS

SOUVENIR DE LA JOYEUSE ENTREE

L'imprimerie «La Meuse» vient de publier Légia. un superbe album-souvenir de la Visite Royale. La journée historique du 13 juillet y revit dans tous ses aspects. Cinquante photographies nous retracent les phases de la Joyeuse Entrée, depuis les Guillemins jus-qu'aux Terrasses, en passant par le Palais, la «Violette». Curtius, la rue des Récollets. Le cortège des Vieilles Chansons y défile, merveilleusement photographié. Bref, c'est un petit chef-d'œuvre de documentation et de typographie. Luxueusement imprimé sur de typographe. Let deutschieft infirme sie beau papier à encadrements, accompagnie d'un joli sonnet de J. Desairelles et d'un texte très littéraire de Jacques Mosan, ce fort beau souvenir se vend un franc cinquantes dessins, les derniers connus, sont ap-

C'est donné! Et tous les Liégeois voudront se payer cet artistique mémorial du 13 juil-let 1913. R. C.



NOS CONNAISSANCES A L'ETRANCER

Notre sympathique compatriote le ténor Henri Marcotti fait en ce moment une sai-son d'été au Casino de Cauterets (Hautes

Nous sommes heureux d'enregistrer les Nous sommes heureux d'enregistrer les beaux succès qu'il y remporte. Voici en quels termes élorieux, le journal bordelais « La France » en parle :
 « M Marcotti, ténor léger, a dans « Mi» reille » conquis son public du premier » coup. Cela ne lui a pas été difficile, car » il possède une fort belle voix et c'est un » artiste. Nous lui prédisons de brillants » succès »

» succès. »
On ne peut être plus aimable. Joignons nos souhaits de bonne néussite à ceux de notre —and confrère français.

Le baryton Emile Closset, fait en ce mo-ment les beaux soirs des villégiateurs de

Après une brillante saison d'hiver à Lyon et en attendant la saison d'hiver où un brillant engagement l'appelle au Théâtre de Genève, il tient pour trois mois l'emploi de 1er baryton d'opéra comique et de grand opéra dans cette importante station de misi

Les comptes rendus que nous avons sous les yeux sont unanimes à signaler les superbes succès du bel artiste.

C'est MANON d'abord (rôle de Lescaut).

« Sa belle voix de baryton est éclatante, chaleureuse et franche; le comédien ne le cède en rien au chanteur. Son succès fut

rès vif. »
FAUST. « La puissance de ses cordes vocales avait déjà réuni les suffrages,
mais lorsque avec un organe aussi riche
on joint les qualités de comédien, le rôle
de Valentin peut permettre à un artiste
de donner le « summum » de l'art. Après l'»Invocation» au premier acte la salle est enlevée; au 4e (à la mort), M. Closset nous a donné l'émotion, il fut pathétique et mourut « en vrai soldat ». C'est

LA TOSCA. « M. Closset (Scarpia) a te-nu son personnage avec beaucoup d'au-» Pas une seconde M. Closset ne quitte » l'action. Durant deux actes, il tint l'au-

» l'action. Durant deux actes, il unt l'au» ditoire en haleine.
» Au deuxième acte surtout, où il faut dé» penser sans compter, il détailla avec un
» art prestigieux, les scènes difficiles de
» cette partie de la pièce. »
Nous enregistrons avec un réel plaisir les
progrès énormes accomplis par ce bel artiste et nous le félicitons chaleureusement.

F. G.

Comme de coutume, la Royale Légia s'est Comme de coutume, la Royale Légia s'est distinguée tout particulièrement au Tournoi Orphéonique de Gand, le 6 juillet, et son chef M. Gérome, après l'exécution si chaude et si colorée de « Nuit de Mai », de Radoux, fut par 6 fois rappelé d'enthousiasme. Le lendemain, au concert de l'Exposition, dans cette immense salle des Fêtes, ce fut un vrai triomphe pour les vaillants chanteurs qui exécutèrent avec un réel souci artistique « Hymne à la Nuit », « La Mer », « Nuit de Mai », le « Chœur des Pélerins » du « Tamhauser » (bissé); et la « Retraite » (bissé).

(bissé). Pur régal d'art pour les auditeurs ravis, qui, certes, conserveront de cette audition un souvenir profond et vivace. EMDEL

CRAND CONCOURS DE CHANT ORGANISE PAR « LA ROYALE LEGIA » 3, 10, 15, 17 Août

Qu'on juge de l'importance de ces festivi-és par le memento suivant : DIMANCHE 3 AOUT. — A 3 heures, con-cours de 3e division au Théâtre Royal. A 8 heures, grand concert par une har-

nonie sur une place publique.

DIMANCHE 10 AOUT. — A 3 heures, oncours pour les 2e et 1re divisions, au Théâtre Royal.

A 8 heures, grand concert par une harmo-ine sur une place publique. VENDREDI 15 AOUT. — A 3 heures, grand concert vocal et instrumental dans la cour du Palais ,avec le concours de deux Sociétés ayant remporté les plus hautes dis-tinctions. La cour du Palais sera aménagée

a cet effet, et chacun sait que, comme acoustique, elle vaut la meilleure des salles. A 7 heures 30, au Conservatoire, concours l'honneur (limitation des chanteurs à 160). Ouverture du concours par la Chorale Mixte, section de la Société royale «La Sérésia», de

Entreront en lice : L'Echo du Peuple, de Bruxelles; s'Hertogenbosch's Mannenkoor, de Bois-le-Duc. Qui l'emportera, de la Bel-gique ou de la Hollande? Ces deux Sociétés ont un passé également glorieux, et elles mettront un égal acharnement à tniompher. Ce sera donc une fort belle lutte.

SAMEDI 16 AOUT. — A 8 heures, grand concert par invitations dans la salle des fêtes du Conservatoire, avec la participation d'une harmonie fameuse, de la Légia et d'artistes lyriques et instrumentistes.

DIMANCHE 17 AOUT. — A 3 heures, deux grands concerts, dont l'un au centre de la ville, par une symphonie et une harmonie, comptant chacune un effectif de 80 musi-

Le soir, à 7 heures 30, au Conservatoire, clôture des festivités par le concours de la division spéciale d'honneur (sans limitation du nombre des chanteurs). On aura l'occasion d'entendre d'autres géants du chant choral. Quatre nationalités y seront représen-tées. Là aussi, la lutte sera des plus vives. En attendant, les pronostics vont déjà leur train. Aix-la-Chapelle, Frameries, Maestrain. Aix-la-Chapelle, Frameries, Maestricht, Prague, ressentiront ce jour-là les mêmes frémissements qui agitaient nos connitoyens quand La Légia, la vaillante orga-nisatrice, allait disputer aux autres les palnles du triomphe. On sait que le chœur imposé est intitulé «Le Retour». Le poème est de M. Solvay et la musique de M. Sylvain Dupuis, le talentueux directeur de notre Conservatoire et directeur d'honneur de La

NÉCROLOGIE

Nous apprenons de Spa le décès de Mme RENUART. La vénérable défunte était la mère de notre correspondant de Spa, Monsieur le docteur Renuart.

A notre estimé collaborateur, à la famille Renuart, nous présentons nos sincères compliments de condoléance.

TAXIII Wis à vis le Royal — Téléphone 4064

Le « GRILL-ROOM » reste ouvert pendant la saison d'été.

LA VIE SPORTIVE

Les Réunions du "Cri de Liége,,

Le Gri de Liége qui s'intéresse à toutes les manifestations de la vie sportive vient d'accorder son patronage à la

BRILLANTESOIREE

Organisée le 26 Juillet, à 8 heures du soir

par l'Union Sportive de Liége

Sous la présidence d'honneur de M. Ernest de LAMINNE Cette Soirée aura lieu au CINÉMA MODERNE, rue des

Wallons, 45. Elle comprendra une

CONFÉRENCE

par M. R. W. SEELDRAYERS, l'éminent avocat bruxellois, membre du Comité de l'U. B. S. F. A.

M. SEELDRAYERS parlera des JEUX OLYMPIQUES MODERNES ET DE LEUR PORTÉE SOCIALE.

Au Cinéma, passera le grand film représentant les principales phases des JEUX OLYMPIQUES DE STOCKHOLM.

Nous croyons inutile d'insister sur l'inté- La salle du Ginéma Moderne, confortable et coquettement restaurée, se prête admira rêt que présente cette réunion.

M. Seeldrayers, est un orateur de grand blement à cette sorte de réunions. talent, très versé dans la question sportive, Nous rappelons donc à nos lecteurs, aux où ses opinions font autorité.

Quant au film, il a obtenu à Bruxelles un succès éclatant, qui se renouvellera ici, nous et nous sommes certains qu'un succès comn'en doutons pas. On n'a pas oublié, en ef-plet couronnera l'initiative de l'Union Sporfet, la part brillante que plusieurs de nos tive de Liége. concitoyens prirent aux jeux olympiques de Le prix des places a été fixé comme suit : Stockholm l'an dernier. D'autre part, on ne peut mettre en doute le rôle considérable de Secondes : 0 fr. 50. l'Education physique dans la formation de la jeunesse et dans la vie sociale.

Journal, chez M. Jules Henry, libraire, rue Cette soirée attrayante et sportive tout à la du Pont d'Ile ; chez M. Alfred Lance, rue fois, s'adresse également au monde des sports du Pont d'Ile, 15, et chez tous les membres et de l'enseignement. de l'Union Sportive de Liége,

Coupe Challenge N. S. U.

Crande épreuve de régularité pour motocy-

clettes organisée sous les règlements de

la « Fédération Motocycliste Belge,» par

Lundi 21 Juillet 1913

Cette belle épreuve a réuni un grand nombre d'engagés et, si le temps veut bien se mettre de la partie, elle constituera un des plus beaux events motocyclistes organisés

La course se disputera sur le circuit sui-

lant sportsman peut être fier de son tra-

Laroche sera certainement envahie di

l'Auto-Moto-Club de Bruxelles.

et Daems.

impressionnants.

une innovation en ce que dans les 24 heures qui suivront la dernière arrivée, le Club or-gamisateur aura la faculté de racheter n'im-porte quelle machine ayant pris part à la course, au prix de catalogue, augmenté de

La Coupe Alcyon-Maréchal

(LIÉGE-BOUILLON RETOUR)

Epreuve de régularité sur 257 kilomètres, et de rendement en côte sur 3 kilomètres
Cette magnifique épreuve, qui est dotée de plus de 500 francs de prix, se courra le 27 courant, et tout fait prévoir un franc succès.
Nous sommes heureux d'annoncer que les organisateurs viennent de modifier la formule de rendement en côte P × V/C précédemment adoptée. Celle-ci avantageait trop fortement les motocyclettes de faible cylindrée et elle a été remplacée par

ce qui équivaut au poids multiplié par la vi-tesse au carré et divisé par 5 fois la cylin-

drée.
Cette formule répartit plus judicieusement les chances des différents concurrents.
Les établissements Ghinio-Banneux, de iége, ont en outre bien voulu se charger du ravitaillement en huile et essence tant au départ des concurrents de Liége qu'à celui de

Le Comité sportif du Safety Club Liégeois Le Comité sportif du Safety Club Liègeois assurera le fonctionnement du contrôle de Marche. Le sympathique trésorier du Cercle, M. Ch. Joachim, véhicullera ces contrôleurs à leur poste dans son élégante F. N. M. Rigaux pilotera jusque Bouillon MM. Devillez, Lambrichts, Simays et Monjardim, contrôleurs à l'arrivée, du départ et du parc fermé.

LES PRIX

Epreuve de rendement en côte : au 1er, une oupe en bronze ciselé, don de la maison Alcyon. La coupe deviendra la propriété défini-tive du concurrent qui la remportera deux anmées de suite ou 3 anmées non consécutives. Epreuve de régularité : au 1er, une médaille n or et un objet d'art ; Au 2e, une médaille en vermeil et un objet

Au 3e, un objet d'art ;

Au 4e, un objet d'art; Au 5e, un objet d'art; Au 6e, un objet d'art. LES PRIX SPECIAUX

Une plaquette en argent, don de M. De-villez, au concurrent, qui aura réalisé la plus

grande vitesse en côte.

Un prix spécial, don de M. Simays, au concurrent qui aura réalisé la plus grande vitesse en côte sur machine dont la cylindrée ne dépasse pas 250 cm3.

Epreuve de régularité : Un objet d'art, don de M. Guérin au 1er classé ne faisant pas partie du « Motor-Union ».

Une médaille en or, don de M. Rigaux, au meilleur classé du « Motor-Union ».

Un objet d'art, don de M. Rigaux, réser-le h 29 (vé à la dame accompagnant le side cor le

mieux classé.

6 h. 31

6 h. 32

6 h. 33

6 h. 34

6 h. 35

6 h. 36

6 h. 36

6 h. 36

6 h. 36

6 h. 36 la « Moto-Rêve » à Liége, au concurrent qui aura fait le temps le plus exact sur le parcours de Liége à Bouillon.

6 h. 38 la Marche.

6 h. 36 la « Moto-Rêve » à Liége, au concurrent qui aura fait le temps le plus exact sur le parcours de Liége à Bouillon.

6 h. 39 Une plaquette, don de ja Maison Hutchinge haute du classement montant les 6 h. 40 son, au 1er du classement, montant les 6 h. 41 pneus de cette marque.

6 h. 42 Une médaille en argent, don du « Safety 6 h. 43 6 h. 44 n'ayant pas encore pris part à des épreuves motocyclistes. 46 Une plaquette en argent, don de M. E. 47 Hanoul (Hôtel Schiller), au 2e classé du

48 « Motor Union ».
49 12 portraits album luxe, don de M. L. 50 Juen au 1er concurrent classé sur « Moto-

Une montre, don de MM. Pire et Gonthier 53 (Singer), à Liége, au concurrent le mieux 54 classé et le plus éloigné de Liége. 55 Seuls les concurrents qui auront accom-pli le parcours en entier pourront prétendre 6 h. 57 aux prix de l'épeuve en côte. 6 h. 58 Nous tenons à la disposition des motocy

6 h. 59 clistes des règlements de cette belle épreuve Voici une première liste des engagés : 1. Marcel Hanssenne, sur Alcyon-Maré-

chal.

2. François Maréchal, sur Alcyon-Maréchal.

3. Geordan, sur F. N. 4 cylindres.

4. Colleye, sur Alcyon-Maréchal.

5. Plom, sur Alcyon-Maréchal.

6. Raoul, sur Alcyon-Maréchal.

7. Fernand Maréchal, sur Moto-Rêve.

8. Lucien Juen, sur Moto-Rêve.

9. Lasson, sur Moto-Rêve.

10. Maurice Pire, sur Singer.

11. Clément Kuetgens, sur Singer.

12. Pauly, sur Alcyon-Maréchal.

13. Hubert Meura, sur Moto-Rêve.

On pourrait craindre que la Coupe N. S. V.

On pourrait craindre que la Coupe N. S. V ui se court huit jours avant la Coupe Alcyon ne cause préjudice au succès de cette derniè e. Certains prétendent que les Bruxellois hé siteront à se déplacer une seconde fois. Ce serait mal connaître l'esprit sportif des ca-marades de Bruxelles et il ne serait pas étonnant que plusieurs d'entre eux remettront leurs engagements dimanche prochain.

J. Taymans, sur Premier Goudissard, sur Rudge Dehaybe, sur Saroléa Kuetgens, sur Singer André, sur Premier Brissaud, sur Motosa Cocriamont, sur Premier Meura, sur Moto Rêve Ergelenz, sur N. S. U. D'heur, sur Motosacoche

Calimang, sur Rover Louon, sur Wauderer Cardol, sur Peugeot Paquay, sur Singer Charlet, sur Saroléa Milchers, sur Premier Néré, sur Humber

MOTOS JUSQUE 750 cc.

MOTOS JUSQUE 1,000 cc.

Lamborelle, sur Matchless 92. Evers, sur N. S. U.
93. Boeykens, sur N. S. U.
94. Jacquet, sur Indian
95. Delvigne, sur N. S. U.
96. Vivane, sur N. S. U. Nous devons féliciter le docteur Lam-97. Charlier, sur Indian borelle, le dévoué président du Comité Spor-tif de l'A. M. C. B., qui a pris en main toute l'organisation de l'épreuve. Le vail-

A la dernière minute, une dépêche arrivée temps modifie complètement l'équipe Mo-

L'épreuve de vitesse sera disputée sur le premier kilomètre du circuit, sur une côte d'environ 3 %, à partir du second tour.

Il y aura donc 6 fois 1 kilomètre, départ lancé. Le No 1, Pelissier ne partira pas. Le No 3, Milland est remplacé par Munch (même nº, même machine, même heure de départ). No 10, Mme Brissaud et No 11 Vuilliamy

haitons à Lavanchy un peu plus de chance que dans le Grand Meeting du Printemps. Dans les side-cars de 750 cm. les Motosa-coche et la Rudge bénéficient d'une cylin-drée plus fortes de 1800 cm. currents. En effet, il y a 62 inscrits, partant de minute en minute et le circuit n'a que 41 kilomètres de tour. On pourra donc assister à des match poursuites ou à des drée plus forte que leurs concurrents et elles

côtes à côtes qui ne manqueront pas d'être manche par la gent motocycliste. Tous les coureurs y ont établis leur quartier général et de mombreux supporters des Clubs Liégeois, Bruxellois et Verviétois s'y donneront Voici la liste des engagés, ainsi que l'heure

et Hansenne auront certainement fait l'impossible pour avoir des machines parfaitement au point. Les 500 cm. réunissent 36 partants et bien malin serait celui qui pourrait pronostiquer le vainqueur. Lavanchy montera probablement la machine avec laquelle il gagna il y a 15 jours le Grand Prix de France à Fontainebleau. André possède en sa «Premier» un engin excessivement rapide et doit se classer près de Lavanchy et de Reg. Holloway, le champion anglais, vainqueur de la coupe Wanderer. La Saroléa de Charley est aussi très vite et a dépassé le 95 à l'heure aux essais. Les autres engagés sont presque tous des habitués des grandes épreuves motocyclistes, MOTOS JUSQUE 250 cc. 1. Pélissier, sur Motosacoche 2. Gourmont, sur Premier SIDE-CARS JUSQUE 750 cc. 3. Milland, sur Motosacoche

4. Dandois, sur James
5. Warner, sur Excelsior
6. Gonthier, sur Singer habitués des grandes épreuves motocyclistes. Il y a aussi des nouveaux venus parmi lesquels nous citerons Meura, qui pilotera 7. Milhoux, Rudge MOTOS JUSQUE 350 cc.

Coeriamont a confié ses chances à la Premier et il a biem fait. Defays reste fidèle à la Wanderer. Cardol pilote une Peugeot. M. et Mme Franz prennent leurs départs à une minute d'intervalle. Nous supposons que la vaillante sportswoman aura à cœur de se distinguer et terminera la course avant son mari.

La Fédération Liégeoise de la Route et de 25 p. c. pour les communes, et certainement ces additionnels seront perçus; il ne peut y avoir de doute à cet égard.

Dans tout le royaume, on peut dire que la 20 chevaux paiera 240 francs pour l'Etat, 180 francs pour la province et 60 francs pour la commune. Soit un total de 480 fr.

Actuellement, prenons le cas de quelques provinces.

Dans la catégorie 1000 c.c., nos préférences vont à la Matchless du docteur Lamborelle et aux Indian.

LES GRANDS PRIX

des Motocyclettes, des Sidecars et des Cyclecars

organisés par l'Automobile Club de France, sur le CIRCUIT DE PICARDIE

Le Grand Prix s'est couru dimanche dernier, devant un public assez restreint. Le Grand Prix des Voitures avait été cou ru la veille, et une grande partie des specta-

teurs s'en étaient retournés.

Il faut reconnaître que les voitures et les motos ont chacune leur public et leurs enthousiastes. En plus, il aurait été logique de faire courir les motos avant les voitures. D'abord, les motocyclistes auraient couru sur de bonnes routes, qu'ils n'auraient guè-re abîmées, et le public venu pour voir courir les voitures aurait assisté à la course des

> LES PARTANTS Première catégorie (350 cmc.)

1. ALCYON I (Decaup).
2. DOUGLAS I (Alexander).
3. TERROT (Verpault).
4. PEUGEOT I (Lacroix).
5. TERROT II (Bange).
6. ALCYON II (Dacier). 7. PEUGEOT II (Desvaux).
8. DOUGLAS II (Kickham).
9. ALCYON 11 (Lehmann).
11. MOTOSACOCHE I (Vuilliamy). 12. GLADIATOR I (X...).
13. CLEMENT I (G. Fenton).
14. DOUGLAS II (F. Ball).
15. MOTOSACOCHE II (Milland).
16. ALCYON IV (Stoffel).

RESULTATS

RESULTATS

1. GREAME FENTON, motocyclette Clément, moteur MAG, pneus Dunlop, carburateur Longuemare, en 4 h. 27 m. 41 s.

2. MILLAUD, sur motocyclette Motosacoche, moteur Mag, pneus Hutchinson, carburateur Amac, en 4 h. 38 m.

3. VUILLAMY, sur motocyclette Motosacoche, moteur Mag, pneus Hutchinson, carburateur Amac, en 4 h. 41 m. 31 s.

4. BALL, sur motocyclette Douglas, pneus Hutchinson, courroie Dunlop, carburateur Amac, en 4 h. 55 m. 56 s.

5. VERPAULT, sur motocyclette Terrot, pneus Wolber, courroie Dunlop, carbura-

pneus Wolber, courroie Dunlop, carbura teur Claudel, en 5 h. 2 m. 25 s.

Deuxième catégorie (500 cmc.) LES PARTANTS

B.S.A. I (Isodi). TERROT III (Franquebalme). B.S.A. II (Fenn). MOTOSACOCHE III (Pelissier). MOTOSACOCHE III (Peli DEBEAUNE I (Loubier). TRIUMPH I (Newsome). RUDGE I (Rowlandson). ZENITH I (V. Taylor). PREMIER I (X...). CLEMENT II (Sproston). B.S.A. III (Woodhouse). TERROT IV (Cuzeau). N.S.U. I (Closs).

GRIFFON I (Brunet).
GRIFFON II (Gauthier).
René GILLET I (Dubost).
René GILLET II (Plaudet).
N.S.U. II (Cisey).
PEUGEOT III (Péan).
PEUGEOT IV (Perrim).
RUDGE II (Greene).
TRIUMPH II (Cheshire).
PREMIER II (Ravelli).
ZENITH II (A. Darmont).
DOT I (Reed).

DOT I (Reed).
GLADIATOR II (Lombard).
RUDGE III (Abbott).
René GILLET III (Bloch).
PREMIER III (Pernette). MOTOSACOCHE IV (Lavanchy).
TRIUMPH III (Cleyton).
GRIFFON III (Naas).
GRIFFON IV (Baudry).

RESULTATS

1. GREENE, sur motocyclette Rudge, pneus Continental, courroie Dunlop, en 4 h. 22 m. 55 s.
2. CHESHIRE, sur motocyclette Triumph, courroie Dunlop, en 4 h. 26 m. 29 s. 3. FENN, sur motocyclette B. S. A., pneus Hutchinson, courroie Dunlop, en 4 h. 30 m.

4. CLAYTON, sur motocyclette Triumph, courroie Dunlop, en 4 h. 34 m. 5 s. 5. PERRIN, sur motocyclette Peugeot, oneus Wolber, courroie Dunlop, carburateur Longuemare, en 4 h. 41 m. 9 s. 6. ISODI, sur motocyclette B. S. A., pneus Hutchinson, courroie Dunlop, en 4 h. 45 m.

19 secondes.
7. ABBOTT, sur motocyclette Rudge,courroie Dunlop, en 4 h, 59 m, 4 s.
8. CIZEY, sur motocyclette N. S. U., courroie Dunlop, en 5 h, 10 m.
9. BAUDRY, sur motocyclette Griffon, courroie Dunlop, en 5 h, 13 m, 55 s.
10. NEWSOME, sur motocyclette Triumph, courroie Dunlop, en 5 h, 16 m, 1 s.
11. LAMBE, sur motocyclette Premier, pneus Durlop, courroie Dunlop, en 5 h, 18 m, 56 secondes.

56 secondes. 12. V. TAYLOR, sur Zénith, en 5 h. 25 m.

LE CLASSEMENT CENERAL

1. GREENE, Rudge (500), 4 h. 22 m.
2. CHESHIRE, Triumph (500), 4 h. 26 m.
3. FENTON, Clément (350), 4 h. 27 m.
4. JENN, B. S. A. (500), 4 h. 30 m.
5. CLAYTON, Triumph (500), 4 h. 34 m.
6. MILLAUD, Motosacoche (350), 4 h.

PERRIN, Peugeot (500), 4 h. 41 m. 9 s VUILLAMY, Motosacoche (350), 4 h

9. ISODI, B. S. A. (500), 4 h. 45 m. 10. BALL, Douglas (350), 4 h. 55 m.



GREAME FENTON, vainqueur du Grand Prix de l'A. C. F., catégorie 350 cc. (Sur sa Clément 2 3/4 H.P., Fenton a parcouru le circuit à une allure moyenne de 78 kilomètres à l'heure, se classant premier de sa catégorie et étant sculement distancé de 5 minutes par le vainqueur de la catégorie supérieure).

Cela nous fait 6 motos de 500 et 4 de 350 cc. dans les 10 premiers.

Greene a marché à du 80 kilomètres de moyenne et Fenton à du 78 kilomètres. A un moment, le sympathique champion de la Course en perdit tout intérêt. Seuls, le Regal Green de Touchet et le N. S. U. de Pellud firent une exhibition raisonnable.

D'autre part, le vainqueur de cette caté.

Clément était en tête du classement avec huit secondes d'avance sur le premier des 500 cc., mais il a sagement préféré marcher régulièrement et terminer premier de sa ca-La première catégorie comprenait 16 par-

tants et la seconde 33. 5 motos de 350 cc. et 12 de 500 cc. finissent, soit un déchet de deux tiers pour chaque catégorie. Comme dé chet, c'est assez élevé. En seconde catégorie, les Français ne sont nulle part. Dans les 12 premiers, ils se clas-

sent respectivement 5e et 9e.
Dans les 350 cc., sans Greame Fenton, c'était alors la défaite sur toute la ligne. Le moteur M. A. G. se taille la part du lion, prenant les trois premières places. Le Team Douglas joue de malheur et. à Le Team Douglas joue de malheur et, a part F. Ball, il ne termine pas. Dans les 500 cc., Rudge et Triumph se distinguent en prenant respectivement les 1re, 7e et les 2e, 4e et 10e places.

LES SIDE-CARS

gorie, Mac Minnies, montait un tricar que l'on avait classé dans les side-cars on ne sait trop pourquoi. Touchet, sur Regal Green, fut disqualifie pour avoir abandonné un garde-boue : c'é

tait le règlement et on eux raison de l'ap-pliquer, mais cela n'entache en rien la perormance du vaillant couneur. Dans le public, l'impression fut tout à fait

déplorable, les contorsions des conducteurs et des passagers au virage ont causé main tes critiques et je pense que cette exhibi tion malheureuse ne favorisena guère le dé veloppement du side-car, cependant très pratique pour le tourisme à deux. Mais voilà, on a voulu trop prouver, et l'on a mis le doigt à côté. Cela arrive dans les meilleures familles.

Le side-car en course est une hérésie, la preuve en est faite désormais et il est in-finiment probable que l'expérience ne sera pas renouvelée. Le concours de distance se-ra autrement utile à ces véhicules qui, par définition, doivent aller sûrement et long-Les forfaits et les abandons furent nom- à 75 à l'heure.

Les Nouveaux Impôts

Notre gouvernement a besoin d'argent. Nous n'avons pas à en examiner les raisons Nous ne nous occuperons donc que des nouvelles taxes qui vont atteindre les automo-Examinons les conséquences de la nouvelle

taxe. Le principe en est : 12 francs par cheval-vapeur, sans maximum, pour les autos et motocyclettes, sauf réduction de moitié

pour les automobiles de livraison, etc., et des trois quarts pour les taxis.

Afin de fixer les idées, nous considérerons le cas d'un auto de 20 chevaux, ce qui est une moyenne raisonnable, à notre sens.

La taxe gouvernementale sera de 12×20=

provinces.

Brabant (1). — Taxe actuelle provinciale,
200 francs. Taxe communale, 100 francs.
Total, 300 francs. Majoration, 180 francs.

Anvers. — T. P., 160 francs. T. C., 25 plus 60 égal 85 francs. Total, 245 francs. Majoration, 195 francs. Flandre occidentale. — T. P., 200 francs. T. C. 100 francs. Total, 300 francs. Ma-

joration, 175 francs.
Flandre orientale. — T. P., 30 plus 200 égal 230 francs. T. C. 75 francs. Total, 305

francs. Majoration, 150 francs. Total, 305 francs. Majoration, 150 francs.

Hainaut. — T. P. 75 plus 240 égal 315 fr.

Majoration, 165 francs.

Liége. — T. P. 270 francs. T. C. 100 fr.

Total, 370 francs, plus 10 p. c. pour les taxes de prévoyance, soit 37 francs. Total, 407 francs. Majoration, 37 francs.

Limbourg. — Les taxes étant déterminées au poids, il est difficile de faire une comparaison bien exacte. Mais 20 chevaux pesant

raison bien exacte. Mais 20 chevaux pesant au moins 1.000 kilos, la T. P. est donc de La Fédération Liégeoise de la Route

a été fondée dans le but de défendre les inté
a été fondée dans le but de défendre les inté
a été fondée dans le but de défendre les inté
a été fondée dans le but de défendre les inté
brance de la Route

240 francs. Mais elle vient se superposer aux taxes provinciales, qui pourront être de aux chef-lieu. Majoration, 280 francs. T. C.

65 p. c. d'additionnels pour les provinces et de 25 p. c. pour les communes, et certainement ces additionnels seront perçus; il ne peut y avoir de doute à cet égard.

De la Route l'average de la Route

75 p. c. d'additionnels seront perçus; il ne peut y avoir de doute à cet égard.

Namur. — T. P. 30 plus 200 égal 230 fr.

T. C. 100 francs maximum. Total, 330 fr.

Maiselle vient se superposer aux taxes provinciales, qui pourront être de aux chef-lieu. Majoration, 280 francs.

Luxembourg. — T. P. 30 plus 200 égal 230 fr.

T. C. 100 francs maximum. Total, 330 fr. Majoration, 150 francs.

Comme on le voit, sauf pour Liége, où les taxes étaient déjà très élevées, la majoration apportée par la taxe d'Etat est énorme: elle va de 73 francs (Liége), 145 francs (Flandre occidentale) à 380 francs (Limbourg).

Considérons le cas des motocyclettes à un siège pour ne res compliance le case. un siège pour ne pas compliquer la que

La taxe de l'Etat pour une moto de 3 chevaux-vapeur est de 36 francs, plus 27 fr. pour la province, plus 9 francs pour la com-mune, soit donc un total de 72 francs pour mune, soit donc un total de 72 francs pour une valeur que nous portons à 500 francs, de qui est plutôt exagéré, pensons-nous. C'est donc une taxe annuelle de 14.5 p. c. de la valeur. N'est-ce pas formidable?

Brabant. — T. P. 20 francs. T. C. 30 fr. Total, 50 francs. Majoration, 22 francs. Anvers. — T. P. 20 francs. T. C. 20 fr. Total, 40 francs. Majoration, 32 francs. T. C. 10 francs. Total, 40 francs. Majoration 32 francs. Total, 40 francs. Total, 40 francs. Majoration 32 francs.

tion, 32 francs.

Flandre orientale. — T. P. 30 francs. T. C. 20 francs. Total, 50 francs. Majoration, Hainaut. — T. C. 20 francs. T. C. Néant. Total, égal 20 francs. Majoration, 52 fr. Liège. — T. P. 20 francs. T. C. 20 fr. plus 10 p. c. Total, 44 francs. Majoration,

28 francs.

Limbourg. — T. P. 20 francs. T. C. néant.
Total, 30 francs. Majoration, 52 francs.

Luxembourg. — T. P. 30 francs. T. C.
néant. Total, 30 francs. Majoration 42 fr.
Namur. — T. P. 20 francs. T. C. 10 fr.
Total 30 francs. Majoration, 42 francs.

Comme on le voit, la motocyclette, instrument quasi démocratique, payera une augmentation allant de 22 à 52 francs.

Si l'on considère qu'une auto de 20 chevaux a tout au plus une valeur de 10.000 fr., ce qui est plutôt trop, il payera donc près de 5 p. c. de sa valeur comme taxe annuelle.

Pour la motocyclette, nous l'avons dit, Pour la motocyclette, nous l'avons dit,

Existe-t-il dans toute notre législature fiscale des meubles, immeubles ou autres cho-ses qui soient taxés aussi fortement? Les conséquences de ce nouvel impôt? El-

s sont multiples. Pour les autos, il v aura certainement un alentissement dans l'usage. Avant d'acheer un auto, on pensera à la taxe. Donc, préjudice considérable à l'indusrie automobile belge, donc, impôt sur le

(Extrait du T. C. B.)

Voir suite en quatrième page.

Cours de Piano, Chant, Danse, Déclamation lyrique, etc..

Cours gratuits de chant et de déclamation lyrique donnés par M. Adolphe Maréchal, de l'Opéra-Comique. Les jeunes gens qui désireraient suivre ces cours peuvent se faire inscrire rue Rensonnet.

發 發 發 Leçons de Piano : Mme C. BERNARD, rue Chevaufosse, 8, Liége. 務 務 務

C OURS DE DANSE. — Pour connaître toutes les danses adoptées dans les bals mondains, 10 leçons de Mme Balza suffisent. Leçons particulières. — Organisation de cours. — 49, rue du Pont d'Ile.



60. R. Entre-Deux-Ponts, Liège Avis aux personnes atteintes de Calvitie



Je traite à forfait toute espèce de calvitie com-

Pharmacie du Progrès

Succ. de VANDERGETEN

Aux gens que la présente intéresse, je puis montrer des personnes, âgées de 20 à 54 ans, que j'ai entre-prises à forfait, qui por-taient perruque depuis des années et dont les che-veux, en moins de huit totalement revenus.

nois, sont presque totalement revenus. Comme ceci est nouveau et que personne l'y croit, je ne puis donner meilleure garantie qu'en ne demandant mon paiement qu'après complète réussite. Je traite à forfait toute espèce de calvitie extraordinaire. L'inventeur espèce de calvitie extraordinaire. L'inventeur est visible les 3° et 4° mercredis de chaque mois : à l'Hôtel de la Poste, 32, rue Fossé-aux-Loups, Bruxelles, de 10 h. à midi et de 2 à 5 h.; Anvers : Hôtel de la Paix, 7, rue des Menuisiers, le 3° mardi ; Charleroi : Grand Hôtel, 2° lundi ; Gand : Hôtel Royal, le 4° mardi ; Namur : Hôtel du Lion d'Or, 1° samedi ; Liége : tous les jeudis et dimanches partout de 10 heures à midi et de 2 à 4 heures.

ANTI-PELADE BECKER 7.50 le flacon EN VENTE CHEZ L'INVENTEUR G. BECKER-DEVILLERS, 9, rue de Sluse, 9, LIEGE DETAIL

> Et chez les dépositaires suivants : LIÉGE

M. Vivario, pharmacien, rue de l'Université, 50; M. Hadelin Lance, tailleur-chemisier, 38, rue Pont-d'Ile; M. Lincez-Godin, mercerie, chemiserie, parfumerie, rue du Pont-d'Ile, 33; Maison Robert, articles de fantaisie, 14, rue de l'Université; M. Fréd. Botchardt, coiffeur, 1, rue Lulay-des-Fèbvres; M. Broda, coiffeur-parfumeur, place Verte, 18; M. Légi. Confieur, 1, the Lulay-des-Febvies; M. Broda, coiffeur-parfumeur, place Verte, 18; M. Jean Vanderbelle, coiffeur, rue de la Casquette, 6; M. Josez, coiffeur, Passage Lemonnier, 29; M. Bierwart, coiffeur, Passage Lemonnier, 42; M. Hub. Mohr, coiffeur, 5, rue des Guillemins; M. Julien Falize, négociant et coiffeur, 73. rue des Guillemins; M^{me} veuve Van Cleempoel, coif-tures, 34, rue Grétry; M. L. Schneider, coiffeur, Passage Lemonnier.

**************** AU CORSET GRACIEUX



7, rue du Pont d'Ile LIÉGE MEME MAISON 3, r. Longue Monnaie GAND

> GRAND CHOIX Corsets confectionnés Soutien-Gorge Corsets de Fillettes

> > Corsets

tricots et de tulle Spécialité de Corset sur mesure

RÉPARATIONS

18. Marchand, sur R. Enfield,

Simon, sur Humber

Mme Brissaud, sur Motosacoche 6 h. 12
Williams, sur Motosacoche, 6 h. 13 12. Distave, sur Scaldis, Hansenne, sur Alcyon-Maréchal, 6 h. 15 Piárard sur N. S.U., 6 h. 16 Piérard, sur N. S.U., 6 h. 16
Iv. Simon, sur Scaldis 6 h. 17
Maréchal, sur Alcyon-Maréchal, 6 h. 18
Boschaert, sur N. S. U. 6 h. 19

SIDE-CARS JUSQUE 1,000 cc.

MOTOS JUSQUE 500 cc. 19. E. Taymans, sur Triumph 20. Kummer, sur Singer 23. Dewandre, sur Saroléa
24. Lambotte, sur Wanderer
25. Janssens M., sur N. S. U.
26. Lavanchy, sur Motosacoche
27. Dewitte, sur James

| instituteurs et aux sportsmen la date

DU 26 JUILLET

Réservées : 2 francs. - Premières : 1 fr. -

Des cartes sont en ventes au bureau du

34. Lemort sur Rover Motocyclisme

Motocyclisme

37. Pire, sur Singer
41. Mme Franz sur N. S. U.
49. Franz, sur N. S. U.
57. Defays sur Wauderer 58. Holloways, sur Premier 59 Ch. Simon sur Rudge

64. Faveur, sur N. S. U. 66. Boyazis, sur Premier 70. Gheude, sur Premier 83. Dufour, sur Rudge

88. Dewaele, sur Saroléa

89. Lewis, sur James 90. De Wegimont, sur Rudge

Samrée, Baraque Fraiture, Manhay, Grand-mesnil, Erezée, Dochamps, Samrée, soit 41 kilomètres à effectuer sept fois. Les départs seront donnés par M. Spring, du Moto-Club Liégeois, à la borne 78, entre Samrée et Baraque Fraiture, de minute en minute, à partir de 6 heures du matin. Les chronomètres seront tenus par MM. Stembert et Marcellis, assistés de MM. Spring et Dagms 7 h. 02 7 h. 03 7 h. 05 7 h. 06

Cette épreuve constituera un vrai régal pour les spectateurs. Dans les engagés, nous voyons les noms des Holloway, Lavanchy, André, Charley, dont les machines sont susceptibles de friser le 100 à l'heure. En plus, il y aura certainement lutte entre les concurrents. ne partiront pas.

Brissaud partira sous le même No 31 à 6.09, mais avec un side-car Motosacoche de 750 cm. Lavanchy et D'Heur partent et sou-

> doivent gagner.
>
> Dans les motos 350 cm. nos préférences vont aux Alcyon-Maréchal. Ces machines ont eu beaucoup de guigne cette année tant en France qu'en Belgique, mais elles ont prou-vé l'an dernier à Gometz-Neuchatel qu'elles étaient de taille à battre des machines de force supérieure. D'un autre côté Maréchal et Hansenne auront certainement fait l'im-

ne Moto-Rève.

elle et aux Indian.

Avis aux amateurs, le règlement comporte 10, rue St-Denis.

AU MOTO-CLUB Le M. C. L. organise, dimanche, une ex-cursion subsidiée à Laroche. Départ du local vers 7 h. 30.

Le Comité offre un plantureux dîner aux membres à l'Hôtel Royal et nul doute que

PARIS-LIÉGE Dans un mois, la course sera courue, si elle se court. Le projet de règlement est parti en France pour être soumis aux Clubs parisiens, mais il n'est pas encore de re-

Espérons que l'on fera diligence et que le succès de la plus belle course de l'année ne

sera pas compromis par une organisation

Les meilleurs!

Affiliation individuelle: 2 francs.

Education

ARTICLE INÉDIT

Je ne sais, lecteur, si vous avez jamais employé un peu de vos loisirs à observer les êtres vivants. Pourtant cette observation fa-cile est d'un si haut intérêt. Elle amuse parfois, car el est des êtres bizarres amusants ou grotesques : elle attriste quand les maux qui rongent tant de vies sont mis à nu soit par la perspicacité de l'observateur, soit par la plainte des victimes : elle effraye quand la méchanceté, le vice, la brutalité, la bestialité se manifestent; elle plaît, fait goûter une joie réelle quand on découvre des quali-tés, des vertus, des facultés supérieures chez êtres observés.

Mais quelle que soit la découverte, tou-jours on éprouve un intérêt bien supérieur à celui que peuvent offrir certains specta cles ou plaisirs aujourd'hui tant à la mode.

Regardez les êtres se mouvoir, exprime leurs sensations intimes et vous découvrirez un rapport étonnant entre l'être physique et l'être psychique. Je dis étonnant, car, beau-coup de gens mient ce rapport et le déclarent invraisemblable. Ils riront si vous leur dites par exemple que pour réussir à mouvoir les membres il faut d'abord réfléchir : ces gens ont l'air de s'imagimer que les muscles sont indépendants et n'obéissent qu'à des exci tations quelconques sans rapport avec l'es

Or il est évident que c'est là une vulgaire aberration, car si la volonté commande les muscles elle ne peut le faire qu'après que la réflexion a établi la direction utile, l'in-tensité de contractions nécessaire et le but voulu du mouvement à produire. Il faut donc penser pour réussir «intelligemment» l'exécution des mouvements du corps; la pensée la réflexion interviendront jusqu'à ce que les associations de cellules nerveuses correspon-dantes se soient établies et ne cesseront d'intervenir que lorsque ces associations seront fixées définitivement, laissant à la vo-lonté, et à certaines circonstances le soin de commander à l'être physique qu'elles ont

Que de patience, d'essais infructueux, de mouvements maladroits que la réflexion seu-le peut corniger, ne faut-il pas faire, avant de réussir d'une façon satisfaisante les gestes mécessaires à la pratique d'un art ou d'un sport ..

Donc si vous observez les êtres intelligents ayant l'esprit de raisonnement vous verrez qu'ils sont aptes à produire ou apprendre très rapidement des mouvements adroits, précis et calmes; et cette aptitude est d'au tant plus grande que la faculté de compré hension l'est elle même.

Observez aussi les êtres grossiers, d'intel ligence inférieure, et vous verrez que ceux-ci n'ont pas une aptitude aussi grande à produire des mouvements précis et adroits. Ce sont les «Farnèse», les forts, dont l'excès de force brutale ne peut se déployer que dans des efforts longs, puissants, parfois rageurs, mais simples, sans délicatesse ni forme précise. Cs manifstations sont à peu près générales lt peuvent évidemment être influencées par divers états particu-liers, accidents physiologiques.

et, par exemple, le sanglier ou le rhinocéros, au cerveau obscur, qui fonce droit devant lui, incapable de stratagème ou de précaution, usant toujours d'une force incroyable, mais aveugle et sans grâce; ne luttant jamais avec la force de l'esprit qui fait concevoir des plans d'actaque ou de défense, des production de différents gestes qui per-

cution de leur volonté. Le singe grimpe avec légèreté sur l'arbre, profite de toute branche, de tout obstacle, qui, au lieu de l'arrêter, lui sert à prendre un élan utile, à le faire avancer, tandis que le sanglier fonce droit devant lui, le boutoir menaçant, trouant, renversant l'obstacle sans

prendre la peine de le contourner.

Il semble donc déjà qu'il y ait un rapport bien intime entre l'état du cerveau et la forme des mouvements. Evidemment, c'est ici une simple constatation : il n'est point quesion de chercher les raisons primordiales de ces différences.

Il est certain que ni le sanglier, ni le rhi nocéros ne sont bâtis pour grimper aux ar-ores. Sont-ils restés brutes, sans grâce ni souplesse, ni développement cérébral parce que leur poids, leur force suffisaient au com-bat pour la vie?...

Cette conception ne serait pas un argu-Cette conception ne serait pas un argument contre le but poursuivi, mais démontrerait, au contraire, l'effet que peut produire sur le cerveau la forme des mouvements des membres et du corps. Le singe, certaines races du moins, ne possédant ni le poids ni la force de certains animaux, n'ayant à leur service que l'adresse et la souplesse, ont acqui- ou possèdent la malice, un esprit en rapport avec leurs qualités physiques: Les rapport avec leurs cualités physiques : Les mouvements ont pris une forme utile à l'animal dans sa vie, ont acquis l'adresse et la ubtilité ui peuvent être mises au service l'un cerveau plus affiné; ou bien le cerveau lui-même, la pensée, la volonté ont dû s'a dapter à la forme possible des mouvements

u'ils doivent commander. L'être qui maît possède, à certain degré la faculté de penser, de vouloir et de se mouvoir : mais ces facultés sont peu développées et il est certain que celle du mou vement possède le plus d'étendue. L'intinct pousse l'être tout jeune à produire certains actes : la pensée confuse fait vouloir des mouvements maladroits et imprécis mais, par la volonté, le mouvement devient plus juste et, en même temps qu'on voit les membres atteindre à plus de précision,

on remarque que l'esprit se développe, le cerveau se perfectionne. Le corps et le cers'éduquent, s'affinnent parallèlemen Si les gestes, pour des raisons quelcon-ques, ne peuvent devenir supérieurement précis, le cerveau, lui non plus, n'acquiert pas un développement supérieur; et récipro-quement si le cerveau est malade, si son perfectionnement, est retardé par suite d'acci-dents, l'intéressant immédiatement. Les membres auront moins de souplesse, moins d'adresse, moins de précision. Voyez les gestes désordonnés de certains fous; voyez les gestes grossiers et brutaux des gens de piètre intelligence; voyez l'adresse de ceux qui savent penser; voyez la précision merveilleuse des mouvements commandés par un cerveau supérieur chez ceux qui prati-

restera toujours stupide et grotesque d'al-

moyens sûrs de vengeance, mais entrant tout de gô dans la fureur la plus effrayante quand le moindre obstacle s'oppose à l'exécutations actes de la vie, on croirait même l'éducation physique. Ces considérations énoncées permettent de donner aux exercicertains actes de la vie, on croirait même cices des formes différentes, selon qu'on certains actes de la vie, on croirait même que la pensée commande immédiatement aux muscles sans l'intervention d'aucune autre faculté et on se convainct plus encore de l'étroite liaison qui unit le cerveau, dans ses facultés supérieures et la machine hu-

qu'il éprouve. Les peintres, les sculpteurs, chez qui les muscles, dirigeant adroitement et sûrement les doigts et les bras, doivent permettre de se produire par la couleur ou la forme, l'idée qu'ont imaginée leur esprit ou leur génie. Partout donc, on retrouve ce rapport merveilleux entre la pensée et es mouvements, l'être psychique et l'être

physique. Le peintre, le sculpteur, le musi-cien pensent et le pinceau, le cisail, la plume vont rapides, légers, sûrs, conduits in-telligemment par la main que les muscles animent; et comme l'être pensant ne re-garde pas sa main, qu'il observe seulement les formes qui surgissent sous son action, il semble que ce soit la pensée elle-même qu la conduise immédiatement, comme si les centres de la pensée et ceux de certain mourements étaient devenus communs

Evidemment, ce rapport n'existe pas aussi complet dès la naissance, ni la jeunesse; il a fallu apprendre ces gestes; il a fallu établir des associations de centres nerveux capables de seconder l'esprit. Les mouvements ont dû s'éduquer pour se metre en rapport avec les impressions à expri

Le geste s'est adapté à l'état du cerveau t cela d'autant plus rapidement que celui-c st plus affiné. Tous les peintres ne sont pas de grands artistes; ils n'ont pas le même cerveau, la même conception, ils ne peuvent avoir la

De plus, s'il possèdent à certain degré la faculté de concevoir des idées artistiques, cette faculté se développe en même temps que celle de l'exprimer. L'esprit artistique se perfectionne en même temps que s'éduquent mouvements qui permettront d'exprime 'idée conçue. Les gestes acquis, réglés par a pensée, commandés par la volonté, devien nent automatiques; des centres nerveux si créent et obéissent finalement sams calcul cans effort, à l'esprit, dont ils subissent l'in luence nlus directement. Un esprit supérieu a vite fait de créer ces associations de mou ements qui lui sont nécessaires pour s'exté rioriser. Donc, créer ces centres nouveaux et utiles, c'est aider l'esprit, le compenser; c'est fabriquer un être physique capable de mieux le seconder; c'est mettre à sa dispo-sition un être plus perfectionné, plus affiné; 'est, en queque sorte, élargir son champ

rageurs, mais simples, sans delicatesse mais cerveau superfeur chez ceux qui pranticular des mouveaux par l'education des mouvements, c'est offrir à la pensée un adjunct les arts et vous serez convaincu du rapport intime qui existe entre l'être intellectuel ou psychique et l'être physique; du parallélisme de ces deux êtres qui constituent finalement le moi, la personnalité individuelle. L'homme d'esprit est presque des mouvements, c'est offrir à la pensée un adjunct ou adjunct de route des mouvements, c'est offrir à la pensée un adjunct de rapport intime qui existe entre l'être intellectuel ou psychique et l'être physique; du parallélisme de ces deux êtres qui constituent finalement le moi, la personnalité individuelle. L'homme d'esprit est presque des armes nouveaux par l'education des mouvements, c'est offrir à la pensée un adjunct de route des mouvements, c'est offrir à la pensée un adjunct de route des mouvements, c'est offrir à la pensée, l'esprit s'ai-met met temps que des armes nouveaux, et la pensée, l'esprit s'ai-met met temps que des armes nouveaux par l'education des mouvements, c'est offrir à la pensée un adjunct de route des mouvements, c'est offrir à la pensée un adjunct de route des mouvements, c'est offrir à la pensée, l'esprit s'ai-met des mouvements, c'est offrir à la pensée un adjunct de route des mouvements, c'est offrir à la pensée, l'esprit s'ai-met des mouveaux, et la pensée, l'esprit s'ai-met des des mouvements, c'est offrir à la pensée un aliment nouveau, et la pensée, l'esprit s'ai-misera, apprendra à agir, se développera en me à quarante, à dix-neuf ans comme à qua-

que sa main acquiert plus d'adresse et de sûreté. Par conséquent, si un cerveau puis-sant est favorable à la forme du geste, apprendre à se mouvoir selon certaines c'er perfectionner le cerveau. Tel est le fait

purement expérimental. Eh bien! ce fait est très intéressant pour veut produire sur le corps un effet purement physiologique, développer seulement les muscles, augmenter la force brutale, ou qu'on désire influencer en même temps l'ê-tre intellectuel et psychique. L'éducation

maine. Le déclamateur, dont les gestes, souvent gracieux et significatifs doivent appuyer la parole; le musicien dont les doigts doivent faire rendre, par l'instrument, des sons, traduisent l'impression, l'émotion bre des mouvements, on les unit de différentes façons, ce qui produit des associa-tions nombreuses de cellules nerveuses. De exercices d'adresse affineront l'esprit propos, des exercices difficiles ou présen tant certain danger donneront de la volonla succession variée et plus ou moins ra

pide A'exercice à forme précise, permettron à l'élève d'acquérir un raisonnement rapide t précis en même temps qu'ils établissent 'ils sont choisis judicieusement, des ges automatiques qui peuvent être utile dans la vie positive. L'éducation par le mouvement peut donc agir selon sa forme, sur la «brute» ou su

"être pensant et précisément, pour celà, elle devient un facteur puissant de l'éducaion initiale et générale des enfants de nos coles et des petits anormaux dont le nombre augmente chaque jour, elle devient un moyen très simple de perfectionner le cerveau, afin de le rendre plus apte à comprendre et à con-

« Mens sana in corpore sano!... »

.....

Pr Louis BALZA fils.



Mme Junia Letty. - Trois quarts de lyéennes. Eug. Figuière, éditeur, Paris.

Les intéressantes jeunes personnes que Mme Junia Lety présente à ses lecteurs dans cet ouvrage n'ont, certes, point été élevées dans un quelconque couvent et n'ont jamais goûté la vie de recluse. Elles sont bien modernes, au contraire, s'efforcent d'aguicher les vieux messieurs et tâchent par teux myans de se faire y remarchent par teux myans de se faire y remarchent. chent par tous moyens de se faire « remar quer. » Se faire remarquer, dit l'auteur, es 'action.

Créer des centres nouveaux par l'éducation précisément le but unique, l'aiguillon secret de la lycéenne, le sens de sa petite vie

Est-ce assez bien observé!
(Je pourrais citer aussi, comme exemple de fine psychologie le chapitre intitulé:

Ce charmant petit bouquin en est déjà sa sixième édition : c'est dire le succès qu'il a remporté auprès des lettrés. Souhaitons ou'il persévère dans cette voie et que Mme Junia Letty, directrice de la « Belgique française » ne s'arrête pas, elle non plus, en si bon chemin.

Charles Conrardy. — L'archipel de joie. Coliection des « Chants de l'Aube ». Douont et Venquier. éditeurs, à Bruxelles.

En une plaquette de luxe des plus élégantes, M. Conrardy vient de réunir différents poèmes en prose, dont certains ont paru déjà dans ces colonnes. Nos lecteurs connaissent le talent de M. Conrardy pour voir pu en juger par eux-mêmes; je crois donc inutile de revenir sur ce point, mais si M. Conrardy me demandait jamais en lanuelle des deux voies — vers ou prose — pourrait le mieux s'épanouir son talent, je lui répondrais sans hésiter : Mon cher, coninuez plutôt vos poèmes en prose!

Le numéro du 1er juillet de « La Belgique Artistique et Littéraire est en majeure partie onsacré à honorer la mémoire de Camille Lemonnier, MM, Emile Verhaeren et Paul André consacrent au cher et grand disparu les pages émues de regret et d'admiration. Un magnifique dessin en couleurs de M. Lu-cien Wollès, publié en hors-texte, fixe le sou-

venir des traits du Maître regretté. Ce re-marquable fascicule de notre grande revue nationale contient, en outre, une étude plei-Armées» par le général baron de Heusch, une autre de M. J. Lippert relative à l'érection à Bruxelles d'un imposant «Palais Mondial», un conte de M. V. Clairvaux, les habituelles Chroniques de la Quinzaine si complètement decumentées etc. etc. ocumentées, etc., etc.

René FOUCART.



L'Union des Anciens élèves de l'Ecole Moyenne de l'Etat pour garçons, à Seraing, a l'honneur de rappeler la «grande démonstration de Boy-Scouts» qu'elle organise le dimanche 20 juillet, à 2 1/2 heures dans la propriété de M. Vivegnis, Casino du Beauchieur Biane Communaux à Seraing avec séjour, Biens-Communaux, à Seraing, avec le concours des boy-scouts de Liége, Huy et

L'entrée est fixée à 50 centimes avec 50 pour cent de réduction pour les membres de l'Union.

SYNDICAT D'INITIATIVE DU PAYS DE LIEGE

Voyages et séjours

Nous sommes arrivés à l'époque de l'année où l'on fait des projets de voyage où de séjour pour les vacances. Le Syndicat d'initiative du Pays de Liége, au Pavillon de la Ville, Square d'Avroy, se recommande à ce sujet aux persomnes intéressées pour leur fournir des renseignements sur des villégiatures à l'étranger et surtout au Pays de Liége.

Pays de Liége.

Notre admirable région est trop peu connue, même par ceux qui ont le bonheur de
l'habiter. Aux personnes soucieuses d'économie — et elles sont mombreuses par ce temps de crise — elle offre un tas de dé-licieux « trous pas cher ». S'ils ne sont pas chers, cela ne veut pas dire qu'ils manquent de confort et d'agrément. Au contraire, on y trouve des hôtels et des pensions à la hauteur du progrès moderne, d'une grande moreté et d'une cuisine excellente. Citons parmi beaucoup d'autres localités, dans la vallée de la Meuse: Argenteau, Visé, Ombret, Amay, Huy; sur les bords de l'Ourthe: Tilff, Esneux, Comblain, Hamoir, Romal Durbuy, La Roche: sur les bords de Bomal, Durbuy, La Roche; sur les bords de l'Amblève: Aywaille, Remouchamps, Coo, Stavelot; sur les bords de la Vesdre: Chaudfontaine, Dolhain-Limbourg; dans le Condroz: Modave, Havelange; dans les Hautes Ardennes: Manhay, Werbomont. Spa, Sart Francorchamps, Vieilsalm, Houffalize,

Voilà des noms évocateurs de sites pittoresques qui mous donnent l'assurance de belles promenades et de saines distractions.



Genièvre Vieux-Système



PARFUMERIE GRENOVILLE PARIS

Spécialité Eau de Cologne Russe CEILLET FANE

EXTRAITS DE LUXE

Nouveautés Dernières Créations

Etuis en peau de Daim Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre hindou : Rose Myrto, Violette de Parme, Lilas en fleurs, Muguet d'Orly.

Seuls Dépositaires pour la Belgique :

H. DELATTRE & Cio Rue d'Angleterre, 51, BRUXELLES Beurres, Fromages, Œufs

6, Rue du Pont d'Avroy, 6

LIEGE

Remise à domicile

Téléphone 1406

Ad. QUADEN

10, Rue des Dominicains, 10 A LIEGE

OUVERT JUSQUE MINUIT VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE Spécialités de toutes Marques

1 Matériaux de Construction TERRANOVA pour Façades

Demandez Renseignements

Jules Fauconnier-Dechange

Rue du Moulin, 1

Téléph. 973 Téléphone 4004

BRESSOUX-Liége CARRELAGES ET REVETEMENTS

MOTO RÊVE

de 2 à 4 chevaux, 1 et 2 cylindres, donne le maximum de satisfaction avec le minimum de dépenses.

Type A, 2 HP., 765 fr.

En vente chez

E. LASSON, rue Bidaut, 1, Liége

GASPARD, à Soheit-Tinlot; PONTUS, à Grivegnée; BLOHORN, à Jemeppe.

CIGARETTES KHALIFAS

CREME

donne à la peau blancheur et fraîcheur, fait disparaîtr surpasse gerçures crevasses, boutons, rougeurs, taches de rousseur DANS TOUTES LES PHARMACIES

Entreprise Générale de Vitrerie

Tamagne Frères

Téléphone 462

Encadrements Oitraux d'Art Rue André-Dumont, 4 et Rue des Prémontrés, 5

Exposition permanente de peintures

Le Sirop de Phytine Composé

Supérieur à tout contre l'Anémie, Neurasthénie Faiblesse de poitrine, Maladies Osseuses, etc.

Dépôt général pour la Belgique : A. PAQUET, rue Ernest de Bavière, Liége. Téléphone 898



Spécialité de Dents et Dentiers complets

Sans extraction de Racines

DENTISTE

Rue des Clarisses, 10, LIEGE

Modern Office

A. NICOLAERS Installations complètes de Bureaux Meubles de Bureaux MACHINES A ECRIRE

MACHINES A CALCULER Place de l'Université, 5, LIEGE

Téléphone 392 COPIES Réparations

Traductions

Friture MATRAY Fils 45, Chaussée des Prés





SCALDIS

Cycles et Motos

de précision

La nouvelle moto légère 2 3/4 H.P. SCALDIS est simple, robuste et durable. Elle possède une grande souplesse, excellente tenue au ralenti et des reprises énergiques. Toutes ses soupapes sont commandées. Elle monte toutes les côtes sans pédaler. Prix : 950 frs.

De bons Agents sont demandés partout où la marque n'est pas représentée - -

S'adresser aux Usines SCALDIS, à Anvers

VIN FORTIN

Ce vin, par ses propriétés spécia-les calme les toux les plus re-belles et ses propriétés expecto-

rantes en font un antiglaireux très efficace. De plus, il renferme des toniques énergiques qui re-constituent les cellules épuisées. LE FLACON 2 FR. 50

C'est un Médicament de 1er ordre.

EN VENTE A LA GRANDE PHARMACIE 5, Place Verte, 5, LIEGE

Le plus Grand Choix de Cravates!

15, Rue du Pont-d'Ile, 15

CAFÉS Hubert MEUFFELS

RUE ANDRÉ DUMONT, 7 •• Téléphone 1272 RUE SAINT-SÉVERIN, 47 +0+

Téléphone 1281



Liége. - Imp. La Meuse (Sté Ame).